

La Maison des Jeunes se concrétise avec Quentin

Quentin Matton vient d'ouvrir une maison des jeunes, avec l'association G Addiction qu'il a fondée voilà dix ans. Avec cette structure, il souhaite mobiliser les jeunes Maralpains, par des programmes citoyens innovants, déployés dans les établissements scolaires et universitaires.

De nombreuses actions déjà réalisées

Jérôme Viaud, le premier magistrat, présent lors de l'inauguration, est revenu sur le projet du jeune homme : « *Dès mon élection comme maire, j'ai tenu à soutenir et à accompagner cette belle aventure en proposant à Quentin Matton d'engager des initiatives très concrètes sur le territoire communal.* »

Depuis, des espaces de sensibilisation, des opérations de dépistage, ainsi que des actions de prévention liées à la santé et à l'égalité homme et femme ont été lancés ces dernières années dans les écoles grassoises.



La Maison des Jeunes, fruit d'un partenariat avec la Ville, s'est installée sur le boulevard Victor-Hugo. (Photo C. B.)

En décembre 2020, a été créé un Escape game de 120 m², rue de l'Oratoire. Il propose, de façon ludique, à tous les visiteurs de mieux comprendre les grands enjeux environnementaux. Le partenariat entre la Ville et l'association G Addiction franchit une nouvelle étape avec l'ouverture de cette Maison des Jeunes. Ce nouveau lieu permettra à l'association de s'implanter durablement

et définitivement à Grasse pour projeter ces initiatives de façon plus efficace sur tout le territoire. Il deviendra *in fine*, un laboratoire d'idées pour la jeunesse, pour l'encourager à toujours plus se dépasser pour défendre de grandes causes.

Espaces d'émulation au cœur de la ville

Le but de Quentin Matton est de créer, dès mainte-

nant, un écosystème favorable et des espaces d'émulation pour tous ces jeunes qui apportent un souffle nouveau au cœur de la ville. Et le maire de conclure : « *La redynamisation de Grasse doit se nourrir de ses étudiants et de la force de son tissu associatif qui se renforce aujourd'hui encore avec l'installation de G Addiction sur le boulevard Victor Hugo.* »

CORINNE BOTTONI

Carnet grassois

NAISSANCES



Romane Bonelli, Rose Beaudi, Charlye Turlure, Tom Chabert, Pénélope Mariage, Evan Ramet, Léandro Franchi, Lou Baldet, Léonie Roperti, Sacha Geoffroy, Louise de Seze, Sorèn Bégne, Gabriel Perfettini, Margot Avellino, Assya El-Moubaraki, Inès Lizzani, Maria Mokhtari, Jasmine Palomino Brunet, Baptiste Cauquil, John Bardazzi, Joy Chebli, Amir Aloui, Hugo Maire, Élyne Marzouk, Aleina Mathlouthi, Essia Ben Ahmed, Lino Bergia, Naé Kho, Olympe Fernandez, Tehani Nicolas.

DÉCÈS

André Populin, Renée Bauzon, Suzanne Hochin, Micheline Bernard, Eric Van Der Straten Wailet, Julien Justet, Francis Jacobi, Marie Rose Guilhem, Huguette Décamps, Yvette Lacroix,

Louise Tartary, Sylvianne Bony, Beltrando Jean-André, Cécile Marie, Jean-Marie Ciabrini, Jean Claude Seys, Luciano Gentili, Gaspard Angileri, Monique Gaëtan, Sylviane Combré, Gemma Michelis, Jean Gratien Souquet, Robert Baudino, Jean Claude Cérulli, Victor Fulconis, Germaine Laine, Jeanne Martin, Simonne Vadamme, Jean Blanquart, Pierrette Carles, Georges Gerneau, Florence Forêt, Jacqueline Bongiovanni, Alfonso Gallego Arcas, Suzanne Vidal, Roland Doyet, Ines Bacchetti, Jacques Lefevre, Marie Clémenti, Jean-Claude Dutertre, Marie Trombini, Salah Sridi, Alain Holle, Marie Cavalier, Marie Geandrot, Jean Luiggi, Serge Renaud, Monique Laurent, Joséphine Roumieu, Jean-Claude Held, Helyette Corbato, Hormidas Florent, Francine Zacher, Libéria Petrucci, Paul Grammont, Pierre Martin, Hubert Giorgis, Pierrette Gerondeau, André Martel, Alfredo Rodriguez, Geneviève Barbaro, Eugène Long.

Textos...

Histoires pour petites oreilles

Jusqu'au 2 août, tous les mardis à 10 h, le service Bibliothèque et médiathèques propose des lectures pour les tout-petits de 2 à 5 ans. Gratuit. Rens. 04.97.05.58.53.

Visite guidée « Oxygénez vous »

Aujourd'hui et samedi 20 août, à 9 h 30, RV à la Maison du patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, pour une visite guidée *Traversez Grasse*. Rens. et ins. du lundi au vendredi, de 9 à 12 h 30 et de 14 à 16 h 30 au 04.97.05.58.70 et animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Stages de création de parfum

Au Musée international de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu de Ballon, à 14 h 30, stages de création de parfum : aujourd'hui : parfum de gourmandises ; samedi 30 : la fleur dans tous ses états ; samedi 6 août : les agrumes en parfumerie ; samedi 20 : la note boisée. Tarifs : 38 €/adulte et 19 €/enfant. Rens. et rés. 04.97.05.58.14.

Concert Ava Corsica

Ce soir, à 21 h, cours Honoré Cresp, concert Ava Corsica avec Bernard Paolini. Gratuit.

Ateliers familles au MIP

Dans les jardins du Musée international de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu de Ballon, à 14 h 30, ateliers familles : lundi 18 juillet, *Odeurs en forme*, création d'une maquette de flacon ; lundi 1^{er} août, expérimentation et formulation olfactive *De la serre au labo*. Tarif : 6 €. Rens. et rés. 04.97.05.58.14.

Travaux av. de Provence/Pierre-Sémard

Des travaux de reprise de la chaussée seront

exécutés à l'angle de l'avenue de Provence et de l'avenue Pierre Sémard. Le chantier se déroulera du lundi 18 juillet à 8 h au vendredi 22 juillet à 17 h. Des feux tricolores permettront de réguler la circulation de 8 à 17 h. La route sera barrée : av. de Provence, direction Ouest/Est vers l'avenue P-Sémard et sera coupée à la circulation pendant la durée des travaux. Déviations : les véhicules seront déviés vers l'avenue Mathias Duval ; les poids lourds inférieurs à 5,5t et les bus seront déviés à partir de l'avenue De-Lattre-de-Tassigny vers le Ch. des Capucins.

Concerts sur le cours

Les concerts sur le cours Honoré-Cresp en juillet : lundi 18 à 20 h, Bernard Persia ; vendredi 29 à 21 h, Jean-Charles Cohen. Gratuit.

Concert pour les seniors

Lundi 18 juillet, à 20 h, cours Honoré Cresp, concert pour les seniors : Bernard Persia d'Hugues Auffray à Serge Gainsbourg. Gratuit.

Soirée découverte

Mardi 19 juillet, 20 h, Elyoh Bar, bar à jeux de société, 8, place de la Foux, soirée découverte Libertalia. Rens. 04.93.40.16.66.

Visite guidée

« Savourez la Provence »

Les mardis 19, 26 juillet et 2, 9, 16, 23 août, à 10 h 30, RV à la Maison du patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, pour une visite guidée *Savourez la Provence dans Grasse*. Tarif : 8 € (visite et dégustation). Rens. et ins. du lundi au vendredi, de 9 à 12 h 30 et de 14 à 16 h 30 au 04.97.05.58.70 et animation.patrimoine@ville-grasse.fr



SOIRÉE BLANCHE

AU GOLF
DE SAINT DONAT

SAMEDI 23 JUILLET À PARTIR DE 20H

DRESS CODE : TENUE BLANCHE
SOIRÉE DANSANTE
DJ FRED REBUFFO

SOIRÉE A 85€ PAR PERSONNE

RESERVATION AVANT LE 15 JUILLET
AU 04.93.09.76.60

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Michèle Tabarot : 20 ans

Réélue députée de la 9^e circonscription des Alpes-Maritimes en juin dernier, Michèle Tabarot

A vol d'oiseau, 691 km séparent la mairie du Cannet et le palais Bourbon à Paris. À raison d'un déplacement par semaine pour différentes commissions ou séances publiques, le compteur grimpe rapidement. Et si on multiplie le tout par plusieurs années de mandat, même avec une marge d'erreur sur les absences et les vacances, Michèle Tabarot a largement fait le tour du globe, et plusieurs fois même. La crainte de la panne sèche ? « J'ai encore du carburant », confie la députée de la 9^e circonscription qui pourrait aujourd'hui célébrer ses noces de porcelaines avec l'Assemblée nationale.

Quand on vous dit : 20 ans de députation, quel sentiment vous vient en premier ?

La fierté d'une séquence de vie bien remplie, avec beaucoup de sujets, dossiers et rencontres. La chose publique, c'est quelque chose qu'on a en soi. La politique peut être un milieu où on ne souhaite pas entrer mais c'est aussi des histoires personnelles et communes, des rencontres, des campagnes électorales... ça remplit et ça anime. Si on n'a pas cette passion, alors toutes ces choses ne sont que des contraintes car ça prend du temps sur la vie personnelle.

Il y a 20 ans, vous découvrez l'Assemblée...

Je me revois arriver avec mes collègues. Ce qui m'a surpris, c'est la taille de l'hémicycle. On a l'impression à la télé que c'est immense mais en réalité c'est plutôt resserré. C'est un moment d'émotion car c'est un symbole fort de la République. C'est toujours important pour moi aujourd'hui. On ne peut pas être blasé de cela. Lorsque j'ai été élue la première fois, il y avait des personnalités emblématiques. Il y en a un peu moins aujourd'hui.

Un (e) bon (ne) député (e) pour vous, qu'est-ce que c'est ?

C'est quelqu'un qui a les pieds dans les deux territoires, sa circonscription et l'Assemblée, en trouvant le juste équilibre. C'est aussi prouver son utilité pour soutenir les dossiers en allant voir les préfets, les collectivités et même en poussant la porte des ministères. Il faut savoir trouver la complémentarité entre les actions locales et nationales.

Vous avez été critiqués pour votre manque de présence à l'Assemblée...

Oui, des adversaires m'ont reproché une présence au Cannet. Pour moi, c'est une présence dans la circonscription et c'est essentiel. Je pense que l'Assemblée nationale a beaucoup perdu avec le non-



Michèle Tabarot a été élue députée pour la première fois en 2002. (Photo archives Patrice Lapoirie)

cumul des mandats. Les députés-maires sont le parfait exemple de cette complémentarité.

La loi contre le cumul des mandats, mauvaise idée ?

Oui même si je reconnais qu'il y a eu des excès avec des personnes qui multipliaient les casquettes. Un mandat local et un mandat national, c'est nécessaire.

Cette dernière campagne législative a été un peu particulière ?

Oui quand on voit le score des présidentielles dans la circonscription, ça fait réfléchir [rires]. Dans ma vie politique, personne ne m'a mis le pied à l'étrier en me confiant un héritage, je suis habituée au combat électoral. Cette fois encore je savais que ce serait compliqué mais je ne me voyais pas renoncer.

Avez-vous douté ?

Je doute toujours ! Je pense que c'est ce qui m'a permis de durer en politique. Je ne suis jamais satisfaite, même plutôt exigeante envers moi-même. Certains pensent déjà à ce qu'ils vont faire

“Personne ne m'a mis le pied à l'étrier en me confiant un héritage, je suis habituée au combat électoral.”

au lendemain de l'élection, avant même l'échéance. Je ne suis pas comme ça, je suis superstitieuse. Je pensais que ça allait bien se passer mais tant que ce n'était pas fait, je ne voulais pas me projeter.

On vous a aussi critiqué sur le fait que vous vous substituiez au

maire du Cannet, Yves Pigrenet. Quelle est votre position ?

Je suis élue au conseil municipal et présidente de la majorité. J'ai aussi beaucoup d'années de maire derrière moi. Nous travaillons en équipe avec Yves Pigrenet mais aussi avec le conseiller départemental Didier Carrétéro [également adjoint au maire du Cannet Ndlr], ainsi que le sénateur Philippe Tabarot. Cette façon de travailler ne pose pas de problème à Yves Pigrenet et à

moi. Nous formons un binôme depuis 1995, alors même que les rôles étaient inversés à cette époque.

Toutes les campagnes se ressemblent ?

Non, les participants changent forcément les choses. En 1997, il y avait une mauvaise ambiance

dans l'équipe, beaucoup de tensions. La campagne législative s'est soldée par un échec à quelques centaines de voix près et j'en ai tiré les leçons. Ce n'est pas ça qui fait gagner une élection mais on appréhende la campagne différemment.

Sur la dernière élection législative, il y a eu environ 1 500 candidats de moins qu'en 2017 (6 293, contre 7 882), y a-t-il une crise de la vocation chez les députés ?

Oui je le pense. C'est une fonction exigeante qui pèse sur la vie personnelle. Elle est regardée avec beaucoup de critiques que je trouve très injuste. Avec ce type d'exposition, on se prive de gens qui pourraient apporter beaucoup à la République. Le non-cumul a fait s'arrêter beaucoup de parlementaires et d'autres préfèrent se diriger vers le privé qui comporte moins de contraintes. Il ne faut pas que la classe politique se prive de talents.

L'Assemblée nationale a un visage multi-facettes aujourd'hui. Ça vous fait peur ?

La démocratie s'est exprimée. Je regrette l'arrivée un peu débraillée des Insoumis. Ils sont dans la provocation. Nous sommes en présence d'huissiers qui sont habillés, qui font des efforts pour nous accueillir et qui sont assez surpris de voir certaines choses. Quand j'ai commencé, il y avait des codes à l'Assemblée. C'est pas mal de garder quelques règles. Sur l'ambiance, difficile de dire ce que ça va être dans les années à venir. Nous verrons si chacun arrive à se respecter. Je déteste les effets de manche pendant les questions au gouvernement. On peut dire des choses fortes et déterminées tout en étant correct dans l'attitude.

Vous démarrez votre cinquième mandat. Vous vous êtes fixé une date limite ?

Non, ça se fera selon mon envie. Le jour où je n'aurais plus cette ferveur, je m'arrêterai. La vie politique demande de la disponibilité, pas seulement par rapport à son agenda. Si je suis sur une manifestation, j'aime rester pour prendre le temps de parler avec les gens. Tant que ce lien est positif, comme je le vis aujourd'hui, et que j'ai le sentiment de faire avancer les dossiers, je poursuivrai. J'ai encore du carburant. Et puis je ne suis pas encore à l'âge de la retraite ! Quand on voit ce qu'on nous prépare, j'ai encore de belles années devant moi [rires].

PROPOS RECUEILLIS PAR
MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

d'Assemblée nationale

aborde ce 5^e mandat de parlementaire avec la même passion que ces vingt dernières années.

« Nicolas Sarkozy a eu une position très décevante »

Vous étiez dans l'équipe de campagne de Valérie Pécresse durant la présidentielle, comment avez-vous vécu cette période ?

Ce n'était pas la candidate de mon choix au départ. Dès le moment où elle a été choisie, j'ai tout mis en œuvre pour l'aider au maximum. Je suis d'abord une militante, j'ai adhéré au parti avant de faire de la politique. Je pense qu'elle a souffert du calendrier. Elle a été choisie tardivement, ce qui a retardé le début de sa campagne. Valérie Pécresse a joué la carte du rassemblement avec les concurrents, contrairement à François Fillon qui les avait écartés en 2017. Elle a aussi souffert d'une image "déconnectée" des Français alors qu'elle est très appréciée en région Île de France pour ses compétences de terrain. Le résultat est ce qu'il est et je le trouve très sévère.

Elle a également souffert du manque de soutien...

Pas au début. C'est quand tout a commencé à se fragiliser que le manque de soutien s'est fait sentir. Elle reconnaît elle-même qu'elle sortait de l'élection régionale, qu'elle est entrée dans la primaire puis la présidentielle sans avoir forcément eu le temps de se poser pour préparer cette campagne. Le calendrier n'était pas le meilleur. À cela s'ajoutent la guerre et le fait que le président ne voulait pas débattre. C'était un peu frustrant.

Le soutien de Nicolas Sarkozy n'est jamais venu...

Il a eu une position très décevante. Il est une figure, il nous a fait gagner la présidence, les militants sont fans de lui mais ces dernières années, il a pris ses distances. Il n'a pas aidé au rassemblement de notre famille. Il nous a un peu montés les uns contre les autres. Avec la candidature de Valérie



Pécresse, son soutien était attendu. Puis, plus tard, intervenant dans la campagne législative de Marine Brenier [l'ancien président avait publié une vidéo dans laquelle il affichait son soutien à la candidate majorité présidentielle dans la 5^e circonscription durant la dernière campagne législative Ndlr] était assez incompréhensible. Il fallait peut-être ça aux militants pour accepter de couper le cordon.

Est-ce que Les Républicains ont encore un rôle à jouer sur le plan national ?

Le mandat précédent a été frustrant pour la droite. Nous avions perdu la présidentielle et le groupe majoritaire à l'Assemblée était venu avec une conception du monde d'avant qui était horrible. Et le président qui a enjambé le parlement en décidant tout seul. Là, nous entrons dans une période qui va être intéressante. La majorité n'est pas absolue mais relative. Il y a un vrai rôle à jouer pour Les Républicains. Nous

devons pousser au maximum nos projets et nos propositions. L'Assemblée ne pourra pas

“Je ne crois pas au discours qui clame que le parti s'est 'droitisé'. On n'a pas changé”

fonctionner sans alliance. Cela passe par un travail qui devra tenir compte des oppositions. Nous allons voir comment la majorité va opérer, elle va donner le rythme.

La majorité pourrait tenter une alliance avec LR ?

Nous n'avons pas apprécié le débauchage de 2017. J'ai eu des retours de quelques collègues, de Droite comme de Gauche, il y a eu des tentatives d'approches mais il y a un décalage assez important. Ils vont être obligés de dialoguer. Si on arrive à pousser nos idées et qu'on les retrouve dans les textes, nous les voterons.

Beaucoup disent que le groupe LR a changé. Vous êtes d'accord ?

Non, je ne crois pas au discours qui clame que le parti s'est "droitisé". On n'a pas changé, il y a toujours eu des sensibilités différentes. Déjà du temps du RPR, il y avait la tendance Seguin et la tendance Pasqua. Moi je viens de la famille libérale mais je suis très à cheval sur le régalién. Ceux qui sont partis se sont donné bonne conscience en se disant que le parti avait changé. En réalité, certains avaient peur de se retrouver dans l'opposition et sont partis à la première occasion. Il y avait un côté sécurisant à se tourner vers Macron. L'intérêt de ce mandat est de reconstruire notre famille. Il est vrai que nous n'avons pas trouvé la personnalité qui pourra nous faire gagner l'élection de 2027.

Des noms circulent ?

Il y a certains profils comme celui de Laurent Wauquiez ou Xavier Bertrand. Mais avant de se jeter dans les bras des uns ou des autres, il est nécessaire de recréer les bases. Nous sortons de deux échecs. Le prochain candidat ne devra pas être aux prises avec des rivalités internes. Il devra être le chef naturel de notre parti.

David Lisnard est une personnalité montante du parti...

Il faudra voir s'il souhaite s'engager pour la présidentielle mais avant cela il aura plusieurs étapes à passer. Je pense que la présidence de l'association des maires de France est une très bonne école. Il va pouvoir avoir connaissance des problématiques de nombreuses villes de France. En ce qui me concerne, je sais que j'ai beaucoup appris en étant au contact des plus petites communes. On comprend mieux les attentes de certains territoires.

Repères

■ **1962** Naissance à Ali-cante, Espagne.

■ **1994** Élu.e conseillère générale des Alpes-Maritimes (jusqu'en 2002).

■ **1995** Élu.e maire du Cannet.

■ **1997** Première candidature (UDF-DL) aux élections législatives dans la 9^e circonscription des Alpes-Maritimes. Elle est battue dès le premier tour dans un contexte de la désunion de la droite.

■ **2002** Élu.e députée (UMP) dans la 9^e circonscription des Alpes-Maritimes.

■ **2005** Coauteur et rapporteur de la loi du 4 juillet 2005 relative à l'Adoption.

■ **2009** Présidente de la Commission des Affaires culturelles et de l'Éducation de l'Assemblée nationale (jusqu'en 2012).

■ **2010/2011** Présidente de la Mission d'information sur les rythmes scolaires (2010) et sur l'Audiodivul Extérieur de la France (2011).

■ **2017** Réélue députée, elle quitte sa fonction de maire pour se conformer à la loi sur le non-cumul des mandats. Yves Pigrenet, jusqu'alors son premier adjoint, est élu maire.

■ **2022** Réélue pour un cinquième mandat de députée et nommée première vice-présidente du groupe LR à l'Assemblée nationale.



La boîte à souvenir

Votre meilleur souvenir à l'Assemblée ?

J'ai beaucoup travaillé sur l'adoption. J'ai souvenir d'un dossier en particulier. Cela remonte à presque 20 ans, à une époque où Renaud Muselier était secrétaire d'État aux Affaires étrangères. Il y avait eu un blocage des adoptions à l'étranger. La France avait mis en place un moratoire pour des raisons techniques. Or, un couple devait aller chercher des enfants au Cambodge et s'est vu refuser cette autorisation par la France. J'ai été contacté et j'ai pu expliquer aux services de l'État la situation. C'était au mois de décembre, tout près de Noël. J'ai pu accompagner les parents sur place. C'était un beau moment pour moi, il y avait un côté magique la veille de Noël, de voir cette famille se réunir. Plus récemment, l'intervention du président ukrainien, Volodymyr Zelensky, à l'Assemblée était très marquante. Ce sont des moments forts de la démocratie où on arrive à dépasser les clivages politiques. On se sent privilégié d'être témoin de cela.

Le dossier du jour

Dix lieux frais pour fuir la

Alors que la saison estivale est pleinement lancée et que les températures flambent, nous avons sélectionné dix lieux frais pour profiter de l'été loin de la foule dans les **Alpes-Maritimes** et le **Var**.

A quelques encablures des plages surpeuplées, des axes routiers saturés et des vagues de chaleur étouffantes, le Var et les Alpes-Maritimes offrent çà et là des oasis de fraîcheur, des petits coins de paradis préservés et sauvages, des lieux apaisés où il fait bon venir se rasséréner pour une journée ou une demi-journée.

Randonnée aquatique et athlétique dans l'arrière-pays, promenade dans un jardin à la végétation co-

lorée et luxuriante, immersion culturelle dans un musée climatisé, exploration souterraine dans les entrailles de la Terre, sieste réparatrice à l'ombre des arbres... Découvrez comment occuper votre été autrement, que vous soyez un touriste en villégiature dans nos départements ou autochtone désireux de profiter, gratuitement ou à moindre coût, des atouts de la région.

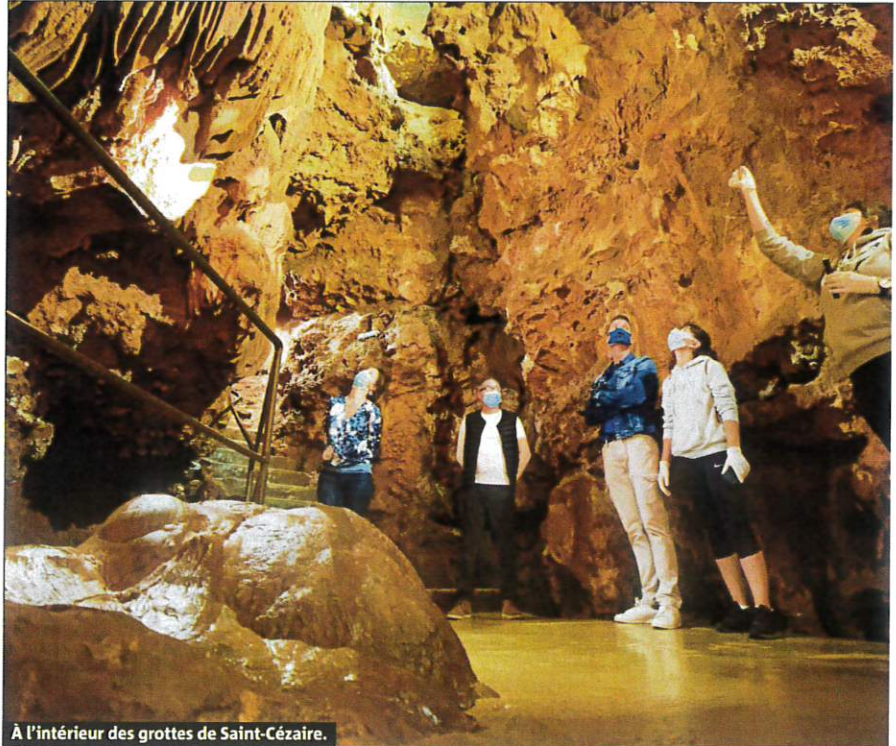
MATHILDE TRANOY
ET FLORIAN DALMASSO

1

La villa Noailles et le parc Saint-Bernard à Hyères

Nichée sur les hauts de Hyères, la villa Noailles est un écrin architectural. Le centre d'art vous propose, gratuitement et comme toute l'année, une exposition dédiée à l'histoire du lieu et de ses commanditaires couvrant les avant-gardes (de Dalí à Man Ray ou Cocteau). Une fois la visite de la villa terminée, un passage par le parc Saint-Bernard s'impose. Ombragé (clairement une qualité en cette période), il vous permettra de découvrir la cité des palmiers d'un autre regard. Perché. Peu connu mais si bien entretenu, il saura vous offrir un temps de respiration devenu essentiel.

Villa Noailles, montée de Noailles, à Hyères. Gratuit. Rens. villanoailles.com



À l'intérieur des grottes de Saint-Cézaire.



(Photo X. D.)

2

Les siestes parfumées dans le centre historique de Grasse

Des transats savamment disposés dans les coins les mieux ombragés et ventilés de la cité aux mille fragrances. Des brumisateurs suspendus distillent de l'eau de fleur d'oranger, effluve choisi le mois dernier par les Grassois dans le cadre d'un concours proposé sur le site Internet de la Ville de Grasse. Offrez-vous une halte sensorielle sur l'une des trois places du centre historique mises à l'honneur. L'occasion de se détendre tout en (re) découvrant le patrimoine grassois.

Places du 24 août, Etienne-Roustan, Georges-Morel, à Grasse. Tous les jours, jusqu'au 31 août, de 11 à 18 heures. Gratuit.

3

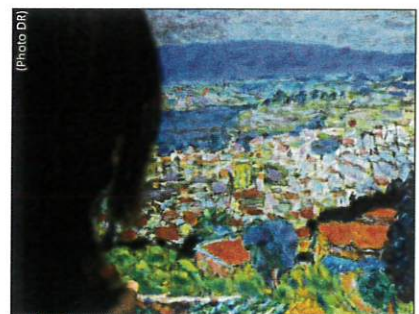
Le musée Louis De Funès à Saint-Raphaël

Avec *Louis De Funès en fait tout un plat*, vous pourrez découvrir la nouvelle exposition temporaire dédiée à la gastronomie, thème largement évoqué dans les films de l'acteur. Avec, notamment, une visite immersive de l'usine Tricatel (*L'Aile ou la cuisse*) et de la table de Monsieur Septime (*Le Grand Restaurant*). Inauguré fin juillet 2019, le musée raphaëlois vous permettra de retrouver de multiples extraits de films, lettres, affiches, photos et souvenirs personnels de la star du cinéma. Un incontournable de l'été, à la fraîche.

Musée De Funès, rue Jules-Barbier, en face de la gare à Saint-Raphaël. Ouvert de 10 h à 19 h (sauf le dimanche). Accès à l'exposition temporaire compris dans la visite. Tarif : 6 euros. Réservations sur www.museedefunes.fr



(Photo Camille Dordet)



(Photo DR)

4

Promenade picturale au musée Bonnard du Cannet-Rocheville

Amandiers et mimosas en fleurs, toits ocre, vue imprenable sur l'Estérel et la Méditerranée... Le paysage, source d'inspiration inépuisable, a joué un rôle primordial dans l'œuvre de Pierre Bonnard, qui a vécu au Cannet-Rocheville, dans les Alpes-Maritimes, à partir de 1922 et jusqu'à sa mort en 1947. Le musée consacré à son œuvre, ouvert en 2011, propose un parcours floral et coloré, une explosion de couleurs et de lumière, dans les pas du peintre qui faisait chaque jour provision d'images et d'odeurs lors de ses promenades dans les collines environnantes. Une promenade picturale apaisante à découvrir en les murs de l'ancien Saint-Vianney, à proximité de la mairie.

16 boulevard Sadi Carnot, au Cannet-Rocheville. De 10 à 20 heures. Fermé le lundi. 5 euros (réduit 3,50 euros). Rens. 04.93.94.06.06

foule et la chaleur cet été

5 Le sentier sous-marin de Sainte-Maxime

La pointe des Sardinaux, son eau claire, son sable chaud. Le cadre fait rêver. Jusqu'ici, pas de quoi forcément se rafraîchir. Mais attendez de chausser vos palmes, mettre votre masque et votre tuba... et de vous jeter à l'eau ! L'occasion de découvrir, en autonomie, le sentier marin, grâce à des panneaux implantés tout le long du site des Sardinaux : une aire marine protégée et un espace naturel remarquable. Et si l'activité sous-marine vous plaît, il est également possible d'opter pour la balade aquatique (aussi aux Sardinaux, à 9 h 30 et 11 h 15, tarif : 9 euros).

Sentier sous-marin de Sainte-Maxime. Accessibilité : à pied depuis la D559 (5 à 10 min). Mise à l'eau : depuis la plage au pied de l'ancien bunker. Durée estimée : 1 h à 1 h 30. Gratuit. Rens. 04.94.55.75.55.



(Photo Dti)

6 Respirer le parfum des fleurs au jardin botanique Val Rahmeh de Menton

Magnolias, pavots d'Islande, vigne de feu, cédrats, pamplemousses, mains de Bouddha, litchis, bananiers, oliviers d'environ 300 ans, tillandsia, platycerium, bischofia de java... Dans les allées ombragées et les feuillages touffus, dans la fraîcheur des fontaines et bassins, se découvre un véritable havre de paix, bijou botanique d'un hectare et demi. Le jardin Val Rahmeh doit son aménagement original à sa constitution progressive. Par petites touches, de nouvelles espèces et variétés ont été introduites jusqu'à atteindre 1 700, dont 80 de palmiers.

Avenue Saint-Jacques, à Menton. À 500 mètres de la gare SNCF. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 à 18 heures. Fermé le mardi. 7 euros (réduit 5 euros). Rens. 04.93.35.86.72.



(Photo C. Di)

7 L'Hôtel des arts à Toulon

Sa façade colorée est connue de tous les Toulonnais. Sous l'air frais de sa clim, l'Hôtel des arts, accueille actuellement une exposition issue de la collection design du Centre Pompidou de Paris. Le thème ? « L'intérieur des années 1920-1930 ». L'occasion de retrouver, *in situ*, du mobilier notamment créé par le célèbre architecte Robert Mallet-Stevens, qui a conçu la villa Noailles à Hyères. Pour compléter la sortie familiale, des ateliers pour enfants sont mis en place.

L'Hôtel des arts, 236 boulevard Leclerc à Toulon. Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h. 04.94.93.37.90. Gratuit. Rens. hda-tpm.fr



(Photo F.R.)

8 Glissades aquatiques dans les vasques de Touët-de-l'Escarène

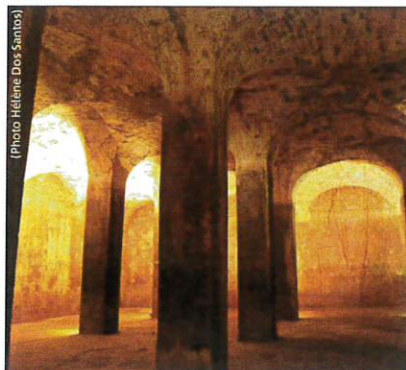
Petit coin de paradis proche du littoral, les vasques de Redebraus, à Touët-de-l'Escarène, dans les Alpes-Maritimes, séduisent aussi bien amoureux de la nature et amateurs de sensations fortes. Les deux premières, surplombées de cascades, permettent des jeux aquatiques variés. Plus haut, plus difficile d'accès donc plus tranquille, d'autres trous d'eau enserrés dans un étroit chenal invitent à la baignade et à la paresse sur de larges dalles baignées de soleil. Attention, en cette période de sécheresse, l'eau y est moins abondante qu'à l'accoutumée.

Le matin, le site est à l'ombre. Le soleil n'arrive qu'en fin de matinée au fond de la gorge.

À la sortie du village, en direction du col de Braus, un sentier pédestre démarre au pied du panneau de signalisation de sortie de l'agglomération. 15 minutes après avoir franchi un pont, vous rejoindrez la grande vasque. Comptez 10 minutes de plus pour la seconde par un sentier difficile à trouver sur la droite. Les autres vasques, en amont, s'atteignent en remontant le ruisseau par des passages athlétiques (20 minutes supplémentaires).



(Photo Dti)



(Photo Hélène Dos Santos)

9 La cathédrale souterraine de Saint-Martin-de-Pallières

Une curiosité architecturale. Conçue en 1747, cette « citerne » de plus de 500 m² impressionne. Tant par sa structure que par son côté singulier. Créée pour répondre aux besoins en eau des jardins du château, cette cathédrale souterraine saura vous rafraîchir l'esprit. Et quoi de mieux, pour découvrir ce cadre si particulier, qu'un air de musique ? Tous les mercredis de l'été (juillet-août), Les Concerts en Voûtes, festival de musique classique, sublime ce lieu à l'acoustique remarquable. À découvrir !

Cathédrale souterraine, « La Bergerie », à Saint-Martin-de-Pallières. Visites le jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30 et 17 h 30. Tarif : 5 euros. Rens. cathedralesouterraine.com

10 Descendre à 40 mètres sous terre dans la grotte de Saint-Cézaire

Situé à seulement quinze minutes de Grasse, le site propose une exploration dans les entrailles de la terre, à 40 mètres de profondeur. Au total, 200 mètres de parcours entre stalagmites, stalactites, concrétions de plus de 6 millions d'années, et cascade fluorescente de 17 mètres de haut. Température permanente assurée de 15 degrés. Un *food truck* à la sortie pour se remettre de ses émotions. Et, pour faire durer le plaisir et « se réchauffer », possibilité de louer des VTT électriques et prendre un peu de hauteur via un complexe d'acrobranche.

1 481 route des Grottes, à Saint-Cézaire-sur-Siagne (06). De 10 à 18 heures. Adultes 9 euros, enfants (de 6 à 12 ans) 6 euros, gratuit moins de 6 ans. Rens. 04.93.60.22.35 / grotte-saincezaire.com



(Photo A. Di)

Battle de l'été - la suite**Le col de Vence**

Les cyclistes chevronnés connaissent bien ce spot culminant à 963 mètres et sa pente moyenne de 6,6 %. Pour les autres, montez en voiture et suivez les panneaux. Arrivés au sommet du col de Vence, dans un paysage pierreux, vous pourrez admirer la Grande Bleue. Et pour l'anecdote, le site est plébiscité des ufologues car il serait idéal pour observer... les OVNI (mais ça, on ne vous le garantit pas).

**Les gorges du Verdon, depuis Aiguines**

Le belvédère dei corvi, situé sur la départementale 71, commune d'Aiguines, offre une vue imprenable sur des sommets à couper le souffle mais aussi sur l'eau couleur de jade aux reflets argentés du Verdon. Un miroir émeraude dans un écrin vert-gris, la nature à l'état intact fait toute la majesté des lieux. Le pouvoir de séduction n'a assurément pas baissé même en cette période de sécheresse.

Nice, depuis la tour Bellanda

S'il y a bien un spot incontournable lorsqu'on visite Nice, c'est la tour Bellanda. Perchée sur la colline du château – ne cherchez pas le château, il n'en reste que les fondations – elle offre un panorama imprenable sur la promenade des Anglais. De l'autre côté du parc, vous pourrez admirer le port. On y accède par un ascenseur depuis le quai Rauba Capeu (à côté de l'Hôtel Suisse) ou pour les plus courageux, en gravissant les escaliers.

**Le cimetière du vieux château de Menton**

Site historique et culturel, le cimetière du vieux château offre une vue imprenable sur la baie mentonnaise. Vous apercevrez le cap Martin jusqu'à la frontière italienne. De bonnes baskets seront de rigueur. On y accède en bus (n° 8 ou 4), arrêt Le Trabucquet. Voiture déconseillée. Il est également possible de s'y rendre à pied depuis la gare en montant la colline.

Gourdon, l'esplanade du Château

Niché à 284 mètres, le point culminant de l'esplanade offre une vue panoramique de la Côte, qui court de Théoule à Menton, soit 80 kilomètres. Construit entre les XII^e et XVIII^e siècles par les comtes de Provence, le château est aussi un lieu idéal pour pique-niquer au calme sur les bancs et les tables aménagés pour l'occasion. Les animaux sont les bienvenus. Garez-vous à l'entrée du village.

**A Saint-Tropez, le village et Pampelonne depuis la chapelle Sainte-Anne**

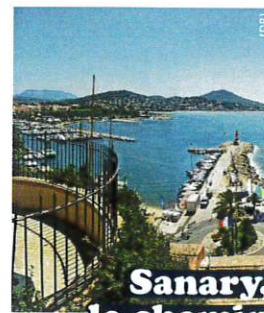
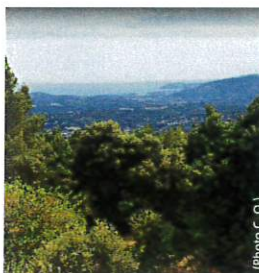
À quelques dizaines de minutes de marche des quais bondés et des boutiques de luxe, les amoureux du Saint-Tropez authentique trouveront en cette petite chapelle provençale cernée de pins un calme salutaire mais aussi une vue imprenable. Tant sur le village que sur une partie de la plage de Pampelonne.

Antibes, la plage des Ondes

Une tour sarrasine de décor de cinéma, les pieds dans l'eau et une vue imprenable sur Golfe-Juan. Voilà ce qu'offre la plage des Ondes située sur le cap d'Antibes. Pour y accéder, il faudra opter pour le parking des ports situés à proximité : les voitures ne peuvent stationner devant le site, ce qui le rend d'autant plus authentique.

**Grasse, l'aire du Chêne de l'Empereur**

C'est sous cet arbre que Napoléon I^{er} s'est arrêté pour manger, en 1815. Une halte que la commune n'a pas oubliée. Le Chêne de l'Empereur offre une vue panoramique sur la forêt avoisinante et la mer, au loin. Au nord de Grasse, il est facilement accessible : un arrêt de bus est situé à moins de 500 mètres.

**Sanary, le chemin de Croix**

Du charmant petit port de Sanary, il est aisé de prendre un peu de hauteur pour disposer d'une vue sur le littoral ouest-varois. Sur le quai Wilson, il suffit d'emprunter le chemin de croix, pavé et bordé de plantations méditerranéennes. Quelques centaines de mètres plus haut, vue sur les baies de Sanary et Six-Fours, le cap Nègre, les îles du Rouveau et des Embiez.

Monaco depuis le Rocher

Grimpez les marches qui mènent au sommet de ce que les locaux appellent « Le Rocher ». Les plus belles vues sur Monaco depuis Monaco. D'un côté, une magnifique perspective sur tout le port Hercule. De l'autre, une sublime vue plongeante sur le port de Fontvieille. Plus on monte et plus la vue s'élargit alentour...



Textos...

Ateliers familles au MIP

Dans les jardins du Musée international de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu-de-Ballon, à 14 h 30 : aujourd'hui, *Odeurs en forme*, création d'une maquette de flacon ; lundi 1^{er} août, expérimentation et formulation olfactive *De la serre au labo*. Tarif : 6 €. Rens. et rés. 04.97.05.58.14.

Travaux avenues de Provence et Pierre-Sémar

Des travaux seront exécutés à l'angle de l'avenue de Provence et de l'avenue Pierre-Sémar du 22 juillet à 17 h. Des feux tricolores permettront de réguler la circulation de 8 à 17 h. La route sera barrée avenue de Provence, direction ouest/est vers l'avenue Pierre-Sémar et sera coupée à la circulation pendant la durée des travaux. Déviations : les véhicules seront déviés vers l'avenue Mathias Duval ; les poids lourds inférieurs à 5,5 t et les bus seront déviés à partir de l'avenue de Lattre-de-Tassigny vers le chemin des Capucins.

Concerts sur le cours

Les concerts sur le cours Honoré-Cresp en juillet : aujourd'hui à 20 h, Bernard Persia ; vendredi 29 à 21 h, Jean-Charles Cohen. Gratuit.

Soirée découverte

Demain à 20 h, à l'Elyoh Bar, bar à jeux de société, 8, place de la Foux, soirée découverte Libertalia. Rens. 04.93.40.16.66.

Visite guidée

Les 19, 26 juillet et 2, 9, 16, 23 août, à 10 h 30, RV à la Maison du patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, pour une visite guidée *Savourez la Provence dans Grasse*. Tarif : 8 € (visite et dégustation). Rens. et ins. du lundi au vendredi, de 9 à 12 h 30 et de 14 à 16 h 30 au 04.97.05.58.70 et animation.patrimoine@vill-grasse.fr

Ateliers d'art-thérapie

Jeudi 21 et vendredi 22 juillet, de 10 à 11 h 30, au Répît Grassois, 54, chemin des Poissonniers, ateliers d'art-thérapie. Renseignements au tél. 04.93.40.82.84.

Terminus à la gare pour certains bus régionaux

Il y a du changement du côté des lignes régionales 530 Sophia-Grasse, 600 Cannes-Grasse et 610 Cannes-Grasse via Pégomas.



Ces changements affectent les liaisons de bus de Grasse vers Cannes et Sophia..

(Photo DR)

Il y a du changement dans les liaisons de bus dans le pays grassois.

Depuis le 11 juillet, la Région Provence Alpes-Côte d'Azur a modifié les dessertes dans ce secteur qui concernent les lignes régionales 530 Sophia-Grasse, 600 Cannes-Grasse et 610 Cannes-Grasse via Pégomas.

Désormais, ces trois lignes régionales Zou ! effectuent leur terminus au niveau de la Gare SNCF de Grasse. Et non plus dans le centre-ville.

Un choix par anticipation aux travaux touchant la gare routière dans le cadre du projet Martelly.

Pour rallier le centre-ville, il faudra prendre une correspondance depuis la gare SNCF en empruntant le réseau Sillages existant avec les lignes n° 5, 6, 6b, 20, 40, A et B.

Des navettes envisagées

« La connexion des établissements scolaires avec les lignes régionales sera également maintenue ainsi que la possibilité pour les abonnés sillages d'emprunter les lignes régionales sur le ressort territorial de la CAPG et sans surcoût pour nos abonnés, indique Jérôme Viaud, maire de Grasse. Il en est de

même pour les titulaires de la Carte Azur qui peuvent voyager sur les lignes du réseau Sillages dans les mêmes conditions. »

Soucieux de la desserte et l'attractivité du centre-ville, le maire a obtenu le maintien de la desserte par la ligne 500 de la place de la Buanderie pour les usagers de ligne régionale Nice-Grasse. En janvier 2023, le réseau Sillages devrait évoluer. La mise en place de navettes pour relier le centre-ville à la gare SNCF est envisagée.

Rens. www.zou.maregion.fr ou <http://www.zou.maregion.fr>

THORENC D'ART

Promenade artistique

CÉRAMIQUE - VIDÉO - SCULPTURE - PEINTURE - POÉSIE - DANSE
EXPOSITION «CÉRAMIQUE ANNÉE 0. UNE JARRE DES JARRÉS»

23 et 24 JUILLET

WEEK-END de 10h à 18h

ENTRÉE LIBRE

www.paysdegrasse.fr / www.thorencdart.com



La médaille de la Ville pour Christian Barbery

Christian Barbery est pasteur de l'Église protestante unie de France depuis plus de vingt ans. Il exerce d'abord à Pamiers, en Ariège, puis à Palaiseau, en Essonne et à Paris.

Arrivé à Grasse en 2012, il occupe la fonction de pasteur de l'Église protestante unie. Tout en habitant la cité des Parfums, il est également pasteur à Vence.

La paroisse protestante de Grasse comprend deux cent cinquante familles rattachées de près ou de loin à cette communauté. D'autre part, la paroisse comprend aussi une association culturelle, Les Amis de la Chapelle Victoria, qui organise des manifestations, concerts, expositions et autres conférences.

La paroisse comprend aussi l'association AIDER qui vient au secours des personnes les plus fragilisées par notre société.

Une nouvelle mission à Cannes

Le pasteur quitte Grasse pour l'Église protestante unie de Cannes. Le maire Jérôme Viaud lui a remis, lors de la cérémonie de départ,



Christian Barbery a reçu la médaille de la Ville, entouré de sa famille et de ses amis. (Photo C. B.)

la médaille de la ville.

Et de « remercier le pasteur pour toutes ses années d'engagement auprès des fidèles et sa bienveillance à mon égard. Je lui souhaite pleine réussite dans ses nouvelles missions. »

Très ému, Christian Barbery a alors pris la parole : « J'ai vécu dix merveilleuses années à Grasse dans cette

ville que j'aime beaucoup. » Marie-Pierre, son épouse, ses enfants Clément et Floriane, Chantal Oemer, présidente de l'association Les Amis de la Chapelle Victoria et Jean-Marc Pellegrini, président d'Aider, l'ont entouré lors de cette cérémonie de départ où l'émotion était perceptible.

CORINNE BOTTONI

Darwin Forever, toujours plus actifs contre les abandons

L'association créée par Mathilde et Nicolas en 2016 vient en aide aux refuges animaliers, en collectant des dons et en initiant des événements pour sensibiliser à la question de l'abandon.

On ne présente plus vraiment Darwin Forever, l'association créée par Mathilde et Nicolas en 2016, à la suite du décès de leur chien Darwin. Les deux jeunes Grassois sont très suivis sur les réseaux sociaux et leur structure est solidement portée par un groupe de jeunes entre 5 et 25 ans, qui s'est constitué au fil du temps et des animations. Avec eux, tout au long de l'année, la sœur et le frère sont intervenus dans les établissements scolaires grassois. Des opérations de sensibilisation régulières – une fois par mois – qui ont pris des allures de projet pédagogique contre les abandons et auxquelles les écoles élémentaires se sont montrées particulièrement réceptives.

Des actions très inspirées

En plus de mobiliser les enfants et les enseignants autour de la récolte de dons de



Les écoles élémentaires se sont montrées particulièrement réceptives, comme Saint-Antoine, Saint-Philippe et Pra d'Estant.

couvertures, de draps, de jouets, de croquettes, etc., ces ateliers ont même donné lieu à la réalisation de dessins qui ont été exposés à la bibliothèque villa Saint-Hilaire, à Grasse, entre le 25 juin et le 3 juillet. Près de 202 œuvres ont ainsi été présentées au public, appuyant

fortement le message de l'association, et notamment en cette période estivale particulièrement propice aux abandons.

Soutenus par Pierre Rabhi

Un succès retentissant, via les réseaux sociaux égale-



Un soutien sur le long

ment, qui a inspiré d'autres jeunes de différentes villes de France. Dans la foulée, ils ont décidé de donner aussi des ateliers dans les écoles et les centres aérés. Ils souhaitent continuer de « semer les bonnes graines », comme le disait Pierre Rabhi, qui avait, lui aussi, solidement soutenu Mathilde et Nicolas dans leurs actions. Il avait notamment été membre du jury du concours « Imaginons un nouveau monde », présidé par David Halliday... et monté de toutes pièces par nos deux jeunes énergiques grassois l'an passé.

GAELLE BELDA
gbelda@nicematin.com

Textos...

Ateliers familles au MIP

Divers ateliers familles sont organisés dans les jardins du Musée international de (à 19 h 30, à la parfumerie, 2, boulevard du Jeu de Ballon). Aujourd'hui, *Dessine le paysage*; mardi 26, *Les animaux des jardins*, observations, photos et dessins de la faune (apporter appareil photo, tablette ou téléphone); mardi 2 août, *Saveurs de Provence*, réalisation de bouquets garnis; mardi 9, *Les plantes sauvages*, réalisation d'un herbier estival; mardi 16, *Aquarelle*; mardi 23, *Les animaux des jardins*, observations, photos et dessins de la faune (apporter appareil photo, tablette ou téléphone). Tarif : 6 €. Rens. et rés. 04.97.05.58.14.

Nocturnes estivales au MAHP

Au Musée d'Art et d'Histoire de Provence, 2, rue Mirabeau, à 19 h, tous les mardis jusqu'au 9 août, nocturnes estivales. Aujourd'hui : spectacle

Alice au pays des merveilles par l'association Claudia Danse et le Collectif Rebel Dance; mardi 26 : *La Belle et la Bête* par la Compagnie Bal; mardi 2 août : *A la Française, voyage entre la France et l'Italie* par le Duo Pelléas; mardi 9 : *Le tartuffe interdit* par Les Mots en scène. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Visite guidée Frago est de retour

Demain, jeudi 28 et vendredi 29 juillet, à 17 h, RV à la Maison du patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, pour une visite guidée *Frago est de retour* : sur les traces de Jean-Honoré Fragonard avec 2 clowns. Tarif : 8 €. Rens. et rés. obligatoire du lundi au vendredi, de 9 à 12 h 30 et de 14 à 16 h 30 au 04.97.05.58.70 et animation.patrimoine@vill-e-grasse.fr

Soirée quizz séries et films

Jeudi 21 juillet, 20 h, Elyoh Bar, bar à jeux de société, 8, place de la Foux, soirée quizz séries et films. Rens. 04.93.40.16.66.

Le festival d'orgue à nouveau dans les tuyaux

Après deux années d'absence pour cause de pandémie, les concerts du festival d'orgue de la cathédrale de Grasse reprennent sous l'égide de l'association des Amis de l'orgue. C'est Laurent Fievet, organiste titulaire qui est aussi le président de l'association qui donne le la pour cette nouvelle saison : « Certes notre instrument n'est pas au mieux de sa forme », assure-t-il, « mais dans la perspective d'une future réhabilitation de l'instrument, nous souhaitons à travers ces concerts sensibiliser à cette nécessité en faisant passer au public d'agréables moments musicaux ». L'orgue de la cathédrale qui possède une quarantaine de jeux et trois claviers, a été construit en 1855 selon une esthétique romantique dans un élégant buffet par le facteur Frédéric Jungk. Il a été restauré dans les années 70-80. Ce sont donc cinq concerts qui sont proposés le mercredi à 19 heures, chacun étant précédé à 18 h 30 d'une visite guidée de la cathédrale. De plus pour le confort des auditeurs, la prestation des musiciens sera retransmise sur un grand écran installé dans le chœur de la cathédrale.

Cinq organistes talentueux

Le cycle commencera le mercredi



Laurent Fievet, organiste titulaire de l'orgue de la cathédrale de Grasse relance le festival d'orgue à partir du 20 juillet. (Photo PH. D.)

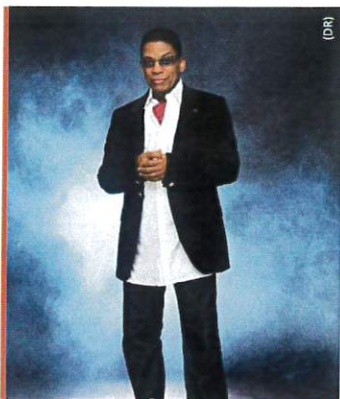
20 juillet avec l'organiste Charles-Henri Maulini, organiste du temple protestant de Nice mais en plus membre d'un groupe rock avec lequel il a signé plusieurs enregistrements. Il interprétera des œuvres de Jean-Sébastien Bach, César Franck et Jehan Alain. Le mercredi 27 juillet c'est Laurent Fievet qui sera lui-même aux claviers. L'occasion de découvrir ou de redécouvrir le talent de ce disciple de Marie-Claire Alain, lauréat de grands concours internationaux, qui enseigne aussi au conservatoire de Grasse

dont il est le directeur des études. Il est également titulaire des grandes orgues de l'église Notre-Dame de Nice et interprétera des pièces de Bach et de Franck, célèbre organiste de l'église Sainte-Clotilde à Paris et compositeur dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance. Le mercredi 3 août c'est Jean-Cyrille Gandillet, organiste titulaire de l'orgue de chœur de la cathédrale de Monaco et professeur accompagnateur au conservatoire de Grasse qui donnera des œuvres de Bach, Vivaldi, Franck fera découvrir Gunar Idenstam, compositeur suédois avant le mercredi 10 août dévolu à Catherine Hyvert, grand prix d'orgue de la ville de Nice remporté aux grandes orgues de Notre-Dame de Paris à l'invitation de Pierre Coche-reau. Elle est également professeur au conservatoire de Cannes et titulaire de l'orgue de chœur de la cathédrale Sainte-Réparate de Nice. L'ultime date de cette quatrième édition du festival sera animée le mercredi 17 août, par Marie-Cécile Defèche, professeur d'orgue au conservatoire de Mons en Belgique. Un bon été en perspective... dans les tuyaux !

PHILIPPE DEPETRIS

Entrée libre dans la mesure des places disponibles. Renseignements au 06.34.70.98.39.

Notre sélection

**On jasse à Juan avec Herbie Hancock et Tigran Hamasyan**

Ça jasse toujours à Juan-les-Pins ! Ce lundi soir, Tigran Hamasyan, virtuose qui a apprivoisé le piano très jeune, ouvre les festivités. Musicien de jazz nouvelle génération, il compte de nombreuses compositions à son actif. Son dernier album *StandArt* (2022) est un voyage à travers ses influences. Grand monsieur du jazz, habitué de la Pinède Gould, le compositeur américain Herbie Hancock vient ensuite clôturer la soirée. Cette légende qui a traversé sans prendre une ride les six dernières décennies, s'est démarquée grâce à la fusion de différents horizons musicaux (funk, soul, rock) qu'il a su combiner harmonieusement.

> Ce mardi, à 20 h 30, à La Pinède Gould, à Antibes Juan-les-Pins.
Tarifs : de 18 à 85 euros. www.jazzajuan.com

Qu'est-ce qu'on fait AUJOURD'HUI ?

SARAH GROS
magazine@nicematin.fr

On entre dans le monde de Michel Berger à Cagnes-sur-Mer

Le festival *Un soir chez Renoir*, qui se tient jusqu'au 21 juillet dans le jardin du domaine de Renoir aux Collettes à Cagnes, accueille ce soir Michel Berger *Story*. Une plongée dans l'univers musical de l'auteur de *La groupie du pianiste*, *Le monde est stone*, *Ella elle l'a*, *Il jouait du piano debout*, *Diego*... Pour faire à nouveau vibrer ces textes et compositions magnifiques : Richard Groulx, connu pour ses interprétations du *Blues du businessman* de Starmania et Philippe Perathoner – pianiste de Michel Berger, France Gall, Mauranne, Charles Aznavour et Johnny Hallyday – seront au rendez-vous.

> Michel Berger *Story* 21 h 30. Musée Renoir, 19 Chemin des Collettes, Cagnes-sur-Mer. Entrée libre. Navettes gratuites pour le public au départ du stade Sauvageo jusqu'au Domaine des Collettes.

**On écoute la voix de velours de Melody Gardot au Nice Jazz Festival**

Avant-dernier soir pour le Nice Jazz Festival ! Au programme, six artistes se produisent entre la place Masséna et le Théâtre de Verdure. Yessaï Karapetian, pianiste franco-arménien, Celeste, jeune chanteuse soul, Gerald Clayton Trio, mais aussi Louis and the Yakuza, artiste congolaise qui couvre les genres musicaux de la trap et du hip-hop, connu pour son premier single *Dilemme* (2019). Mais ce soir, place surtout aux voix de velours de H.E.R – en cinq ans, cette auteure-compositrice interprète et multi-instrumentiste a cumulé 21 nominations aux Grammy Awards et 4 victoires – et la plus française des jazeuses américaines, la talentueuse Melody Gardot.

> Ce lundi, à partir de 20 h, place Masséna et Théâtre de Verdure, à Nice.
Tarifs : 45 euros, réduit 32 euros. www.nicejazzfestival.fr

**On regarde un ballet de Preljocaj à Mandelieu**

Ce lundi, dans le cadre de l'opération « Opéra d'été » proposée par l'Opéra de national de Paris, le ballet *Le Parc* conçu par le chorégraphe Angelin Preljocaj en 1994 sera diffusé au théâtre Robinson de Mandelieu-la-Napoule. Évoluant au gré d'une carte imaginaire du Tendre, guidés par d'étran-

ges jardiniers, les danseurs – Alice Renavand et Mathieu Gano – s'éveillent à l'amour, de la rencontre aux jeux de séduction, de la timidité à l'attirance, de la résistance à la douceur de l'abandon dans l'envol d'un sublime pas de deux.

> Ce soir à 21 h 45. Théâtre Robinson, à Mandelieu-la-Napoule. Gratuit. Rens. 04.92.97.49.65.

On chante des classiques avec Bernard Persia à Grasse

Ce soir, à 20 h, Bernard Persia donnera une interprétation de vos classiques préférés. Initié à la chanson française très jeune, cet ancien journaliste à France 3 Côte d'Azur, s'est reconverti

dans la musique pour rendre hommage aux voix de Charles Aznavour, Daniel Balavoine, Eddy Mitchell, Michel Sardou, Serge Gainsbourg, Serge Lama... Et bien d'autres artistes à découvrir ce soir à travers son concert « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ».

> Ce lundi, à 20 h, au Cours Honoré Cresp, à Grasse.
Gratuit. www.info-fish.com

**On s'amuse à l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer**

Ce lundi, rendez-vous à partir de 18 h à l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer pour la soirée de Vence. Petits et grands sont conviés pour profiter des spectacles et animations gratuites (jeux gonflables, vélos, poneys). Profitez des courses qui débiteront à 18 h 17 avec des pauses musicales (initiation à la Salsa, spectacle de hip-hop).

Pour bien terminer la soirée, un feu d'artifice sera tiré à 22 h 25.

Ce lundi, de 18 h à 23 h 30, à l'Hippodrome de Cagnes-sur-Mer.
Tarif : 5 euros. Gratuit pour les moins de 18 ans et les Vénos (sur justification). Rens. www.hippodrome-cotedazur.fr

**On se déhanche avec Alicia Keys à Monaco**

À l'occasion du Gala de la Croix-Rouge monégasque, Alicia Keys, ambassadrice de l'événement, se produit sur la place du Casino de Monte-Carlo, ce soir. Habituellement organisée à la Salle des Étoiles depuis 1957, la soirée caritative prend place, depuis 2021 sur la place du Casino. Incarnation de la musique soul, cette chanteuse et pianiste afro-américaine, interprète des tubes *Fallin'*, *Girl On Fire* et *No One*, a vendu près de 30 millions de disques et remporté de nombreux prix (Grammy Awards, Billboard Music Awards, BET...).

> Ce lundi, à 22 h 20, sur la place du Casino de Monte-Carlo, à Monaco. Tarifs : de 250 à 450 euros.
www.montecarlosbm.com

Le padel, du plaisir dès la première fois !

Au All In Country Club de **Grasse**, Audrey a découvert cette discipline à la mode. Une révélation pour ce sport ludique et convivial, très abordable physiquement.

Du padel à Grasse ? Vous êtes sûr ? Sur quel cours d'eau ? La Siagne ? Que nenni, Monsieur. On parle du padel et non du paddle ! Ce sport de raquette en vogue qui attire de plus en plus de personnes, de tous âges et tous niveaux. C'est le cas d'Audrey, qui découvre la discipline sur les « pistes » du All In Country Club de Grasse. Un terrain avec moquette et sable, quatre parois transparentes, un filet et quatre joueurs avec des règles sensiblement identiques au tennis. « C'est à la mode, convivial et moins physique que le tennis, lance dans un sourire la quarantenaire. On arrive rapidement à faire des balles et à jouer avec des gens de même niveau. Je jouais

au tennis et c'est bien d'avoir des bases mais ce n'est pas obligatoire. C'est sympa de pouvoir faire un sport si rapidement. Le plus compliqué, c'est le positionnement par rapport au rebond de la balle après qu'elle touche la vitre par exemple. Ce n'est pas automatique d'anticiper. »

Plus ludique que le tennis

Après un rapide sondage au club, avis unanime : « C'est un sport où on prend rapidement du plaisir ! » Avec Sylvaine, 73 ans, sa belle-mère comme partenaire, Audrey s'éclate visiblement malgré un soleil de plomb. On hésite parfois sur une balle bonne ou mauvaise (?), mais les quatre femmes se battent sur tous les points, tou-



Audrey, jupette orange a vite adopté le padel ainsi que sa partenaire et belle-mère, Sylvaine (73 ans). (Photo R. K.)

jours avec le sourire. La musique de fond n'est sans doute pas étrangère à

cette bonne ambiance sur le terrain.

« Au départ, on reste au

fond du court. On est un peu frileux mais, pour marquer des points, il faut mon-

ter au filet alors... Il faut être bas sur les jambes et courir quand même. On joue plus qu'au tennis et c'est plus ludique. » Convaincue, la notaire de profession, pense déjà à investir dans du bon matériel et va organiser un groupe WhatsApp pour organiser des parties. Le padel, l'essayer c'est l'adopter !

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Tarifs : 8 euros de l'heure par personne aux heures pleines (12h-14h et 18-23h) et 5 euros aux heures creuses.

Ouverture du All In Country Club à Grasse (190 route de Cannes à La Paoutelle) : 8h-23 heures la semaine et 8h-20h le week-end. Location de la raquette (3 euros) ou vente sur place Pro Shop.

Application sur smartphone pour réserver un court ou trouver des partenaires : All In Country Club Grasse.

ALERTE CANICULE

LE C.C.A.S de Grasse met en place un dispositif de veille et d'alerte

Dans le cadre de la prévention des risques climatiques la Ville de Grasse a mis en place un dispositif d'information et de prévention destiné aux personnes âgées et/ou handicapées et isolées. L'objectif est de repérer les personnes fragilisées et de maintenir le contact avec elles au cours de situations exceptionnelles. Ce plan préventif en appelle avant tout à la solidarité et à la vigilance de chacun. La mairie et le Centre Communal d'Action Sociale ont missionné des équipes afin de communiquer auprès du grand public et des professionnels de santé du territoire sur l'existence d'un registre nominatif permettant de recenser les personnes isolées et fragilisées. Peuvent être inscrites sur ce fichier :
- Les personnes âgées de 65 ans et plus,
- Les personnes âgées de plus de 60 ans, reconnues inaptes au travail,
- Les personnes adultes handicapées.
Les habitants de Grasse peuvent se faire volontairement recenser, auprès du service des risques exceptionnels du C.C.A.S du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 au 07.75.11.23.38. En cas de demande d'inscription faite par un tiers, celle-ci doit être effectuée par écrit, la personne concernée (ou son représentant légal) doit en être informée, et avoir donné son accord. En cas d'alerte canicule par « Météo France », la préfecture déclenche le plan canicule et la cellule de crise se charge de contacter par téléphone les personnes inscrites sur le fichier et un suivi sera assuré pendant l'alerte canicule.

Numéros à retenir en cas de situation de détresse : 18 (pompiers), 15 (SAMU), 112 (numéro d'urgence européen) 0 800 06 66 66 (plateforme téléphonique canicule info service : appel gratuit) 3250 (météo France : pour consulter la carte météo et la carte des vigilances) 0800.130.000 (plateforme d'informations sur le coronavirus : appel gratuit).

CANNES

Petite histoire de l'hôtellerie : quand le Carlton rend amoureux...

Le saviez-vous ? L'hôtel Carlton rend amoureux... Ce n'est pas nous, c'est Gilles Jacob, alors président du festival du film qui le disait... « Au Carlton, les amoureux y deviennent plus amoureux et les pas encore amoureux ne tardent pas à le devenir. » Le Carlton serait donc un miracle. Depuis sa construction et à chacune de ses saisons, cet hôtel, véritable fleuron de Cannes a agi sur les couples comme un philtre d'amour. À croire que la potion s'est distillée dans chaque pierre au moment de l'édification en 1907. À croire que cette potion a été créée par l'architecte Charles Delmas et Caroline Otero, dite la Belle Otero. Cette chanteuse, danseuse de cabaret et grande courtisane de la Belle époque avait subjugué l'intellectuel. De ce charme sont nées les deux tourelles du Carlton, que l'on dit directement inspirées, par les seins de la Belle...

Michel, Sophie, Elisabeth

Quant à l'histoire, d'aucuns racontent aujourd'hui qu'elle n'est qu'un mythe.



L'hôtel sera en travaux jusqu'au printemps prochain. (Photo Patrice Lapoirie)

Il n'empêche que le Carlton reste l'hôtel des amoureux. Outre l'idylle qui vient d'être évoquée, d'autres grandes histoires d'amour ont fait l'histoire de l'établissement. Seules les pierres et le personnel de la bâtisse les connaissent... On retiendra le Grand Duc Michel de Russie qui a fui son pays par amour pour Sophie de Merenberg, la petite fille du poète Pouchkine. Et on conclura sur un mystère : pourquoi Elisabeth Taylor figurait sur le registre de l'hôtel sous sept noms différents, fixant ainsi un record qui ne sera jamais égalé ? La star a eu beau se marier 8 fois à 7 hommes différents, elle gardera toute sa vie un attachement particulier au Carlton. Alors, c'est vrai, l'hôtel n'est pas ouvert aux clients en ce moment. D'importants travaux d'extension et rénovation obligent ses équipes à le laisser fermer jusqu'au printemps prochain. Mais passez devant quand même : on ne sait jamais si quelques vibrations s'en échappent...

CHRYSTÈLE BURLOT
cburlot@nicematin.fr

Notre sélection



(Photo Franz Chavaroche)

On groove avec Selah Sue et MLN-Headz aux Nuits guitares à Beaulieu

Ce soir pour la soirée d'ouverture, retrouvez en tête d'affiche des Nuits guitares à Beaulieu, la chanteuse Selah Sue (notre photo). L'artiste belge s'est fait connaître avec *Raggamuffin*, en 2011, et a depuis remporté cinq fois le prix de la meilleure artiste féminine aux Music Industry Awards. Elle vous emmène dans son univers rythmé et soul pour une soirée estivale pleine d'âme. MLN-Headz vous ambiancera aussi grâce à des textes râpés et chantés. Un mix de jazz et de hip-hop pour un groupe à l'énergie contagieuse.

> Ce mercredi, à 19 h 30. Jardin de L'Olivier, à Beaulieu. Tarif : 42,86 euros, de 6 à 12 ans 11, 70 euros. Restauration possible sur place.
www.lesnuitsguitares.com

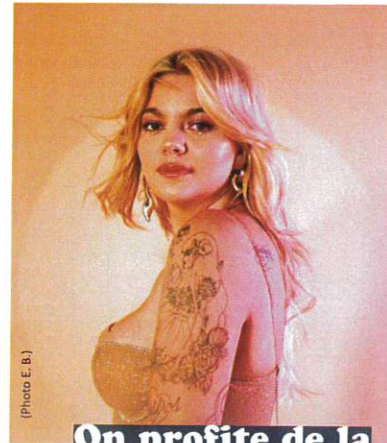
Qu'est-ce qu'on fait AUJOURD'HUI ?

LISA PEYRONNE
magazine@nicematin.fr

On découvre de nouveaux talents au Nice Classic Live

À l'occasion du Nice Classic Live, venez assister au concert tremplin de jeunes talents ce soir, au cloître du Monastère de Cimiez. Ces prodiges du classique interpréteront du Beethoven, du Brahms et du Ravel. Ils laisseront ensuite leur place à une pianiste, un clarinetiste, un violoniste et un violoncelle sur *Quatuor pour la fin du Temps* d'Olivier Messiaen, à 21 heures.

> Ce mercredi dès 19 h. Cloître du Monastère de Cimiez, à Nice. Concert tremplin gratuit.
Deuxième partie de soirée payante.
Tarif : 19 euros, moins de 25 ans 9 euros, moins de 12 ans gratuit.
www.niceclassiclive.com



(Photo E. B.)

On profite de la douce voix de Louane aux Palais des Festivals à Cannes

Sur la terrasse du célèbre Palais des Festivals à Cannes, venez applaudir la chanteuse Louane. Révélée dans l'émission *The Voice* en 2013, l'artiste s'est depuis construit un univers pop et touchant qui séduit le public. Louane a déjà collaboré avec des noms de la chanson comme le rappeur Damso. Ses textes forts et sa voix font d'elle une artiste complète. Soyez prêts à vivre une soirée dansante et émouvante !

> Ce mercredi, à 21 h. Palais des Festivals, à Cannes. Tarifs : 35 euros, groupe de 10, 30 euros, carré d'or 50 euros.



(Photo T. P.)

On passe un moment littéraire au Festival des mots de Peille

Pour cette nouvelle édition du Festival des mots à Peille, le public pourra encore profiter de textes lus par de célèbres comédiens. Le thème de cette année est le voyage.

Ce soir, c'est Anne Parillaud, l'actrice principale du film *Nikita* de Luc Besson, qui vous lira des extraits du livre *Une vie à coucher dehors*, de Sylvain Tesson. Avant cette lecture, à 18 h 30, est organisé un débat autour de l'ouvrage de l'actrice intitulée *Les Abusés*. Les podcasts des acteurs en pleine lecture seront disponibles durant une semaine après leur passage au festival (1).

> Ce mercredi dès 18 h 30. Place Prince-Albert-II de Monaco, à Peille. Gratuit.
www.soirees-estivales.departement06.fr
1. www.podcastics.com/podcast/festival-des-mots.

On vient applaudir Charles-Henri Maulini au Festival d'orgue à Grasse

Ce mercredi soir, le Festival d'orgue de la Cathédrale de Grasse reprend vie ! Organisé par l'association Les Amis de

l'orgue, cet événement n'avait pas pu avoir lieu depuis deux ans à cause des conditions sanitaires. Le Niçois Charles-Henri Maulini, organiste du temple protestant de Nice et membre d'un groupe de rock, interprétera dans ce lieu unique, des morceaux de Bach, César Franck et Jehan Alain.

> Ce mercredi à 19 h. Dès 18 h 30, une visite de la cathédrale pourra être effectuée. Cathédrale de Grasse. Gratuit. www.paysdegrasse.fr

**On se laisse surprendre par la mandoline à Castellar**

À partir d'aujourd'hui et jusqu'au 23 juillet, la mandoline est à l'honneur à Castellar. Pour cette soirée d'ouverture, découvrez quatre mandolinistes renommées. Elles seront accompagnées par le quintette à cordes *Jocundus* pour interpréter des concertos pour mandoline. L'occasion de découvrir des compositions originales d'Italie ou encore du Japon !

> Ce mercredi, à 21 h. Église de Castellar. Tarifs : 20 euros, moins de 26 ans 15 euros, moins de 12 ans 7 euros. Concerts accessibles aux personnes en situation de handicap. www.festivalmandoline.fr

On vibre au festival Opus Opéra de Gattières

Pour cette 33^e édition, le festival Opus Opéra de Gattières vous propose en première partie l'opéra de Pietro Mascagni intitulé *Cavalleria Rusticana*. Il sera interprété par Catherine Hunold, Luca Lombardo, Richard Rittelmann, Svetlana Lifar et Laetitia Goepfert. En deuxième partie, un ensemble de chansons italiennes viendra clôturer la soirée, sublimé par les voix de solistes, d'un chœur et de musiciens.

> Ce mercredi et ce jeudi, à 21 h. Place Grimaldi, à Gattières. Tarifs : de 32 à 36 euros, groupes de plus de 10 personnes de 28 à 32 euros, moins de 16 ans de 16 à 20 euros. www.opus-opera.com



(Photo Festival Opéra)

L'outil de maîtrise foncière devra faire ses preuves...

Présentée aux élus municipaux, la SEM Foncière permettra de choisir l'identité et le timing des installations commerciales, notamment sur le Jeu de Ballon. L'opposition reste (très) perplexe.

Débat sauce locale. La création de la SEM (société d'économie mixte) Foncière Pays de Grasse Dynamiques a accouché d'échanges comme seuls les élus de la cité des parfums savent en offrir : (très) longs et accompagnés d'une litanie de digressions.

Tenez-vous bien : en un peu plus d'une heure, on a parlé de l'usine Symrise en 2008, de l'élection municipale 2014, de la ville jumelle de Kunming, de Martelly, des dernières législatives, de La République en Marche et même des souverainistes. Avec, vous vous en doutez, des liens plus ou moins évidents avec le sujet du jour.

D'abord, qu'est-ce donc, que cette SEM Foncière ?



Maîtriser le foncier pour y installer « cinq ou six franchises simultanément » avec l'arrivée des projets structurants du centre-ville : c'est la raison d'être de cette société d'économie mixte. (Photo Patrice Lapoirie)

plein d'enthousiasme mais, au terme de votre 1^{er} mandat, plus de la moitié des cellules commerciales sont vides, lance-t-il au maire. La situation est tellement dégradée qu'elle atteint même le haut de la ville et le Jeu de Ballon. » Exemples à l'appui – « la pépinière de l'Oratoire, le projet Sainte Marthe, le cinéma Le Studio » – il assène : « L'histoire récente montre qu'à chaque fois que vous pensez faire mieux que le privé, ça a été un échec lamentable. »

« On n'est pas agents immobiliers »

Le maire, lui, met en avant le contre-exemple de la friche Bioland, et rétorque : « Vous faites des raccourcis... Ce n'est pas la collectivité, c'est un partenariat public-privé. Pour conjuguer forces et expertises. Parce qu'en effet, nous ne sommes pas agents immobiliers. Si des associés se joignent à nous, c'est, aussi, qu'ils croient en la ville. » Pacte d'actionnaires à l'appui, Paul Euzière (Grasse à tous) s'inquiète, lui, des statuts de la SEM, qui va « être à la fois agent immobilier, promoteur et gestionnaire. C'est une compétence généralisée qui nous paraît dangereuse. Les collectivités locales n'ont pas cette vocation... »

S'il s'abstient – à l'instar des membres de son groupe (!) – lors du vote, Paul Euzière fait acte de candidature pour un poste dans le conseil d'administration de la SEM. Car il n'y a « pas de contradiction entre siéger dans un organisme et ne pas comprendre à quoi il sert à la base. Le débat ne m'a pas convaincu du bien-fondé de cette société, je demande à voir. » Un peu comme chacun, en fait...

PASCAL FIANDINO
pfianidino@nicematin.fr

1. Myriam Lazreug, Stéphane Cassarini, Alexandre et Patrick Isnard ont, eux, voté contre. Pour la Ville, le conseil d'administration de la SEM regroupera ainsi Jérôme Viaud, Christophe Morel, François Roustan et, donc, Paul Euzière.

THORENC D'ART

Promenade artistique

CÉRAMIQUE - VIDÉO - SCULPTURE - PEINTURE - POÉSIE - DANSE
EXPOSITION « CÉRAMIQUE ANNÉE 0. UNE JARRE DES JARRES »

23 et 24 JUILLET 2022



ENTRÉE LIBRE

www.paysdegrasse.fr / www.thorencdart.com



« La Ville et ses partenaires créent un outil opérationnel, financier et juridique, de restructuration des locaux commerciaux » explique le maire, Jérôme Viaud. Dans une politique globale de « redynamisation du centre » – médiathèque, projet Martelly, vie étudiante – il s'agit, en clair, d'acquiescer huit cellules vacantes et 2 700 m², en particulier sur le Jeu de Ballon, pour les mettre à bail et y installer « cinq ou six franchises simultanément. Parce qu'on a vu que, lorsqu'on en lance un seul... [il évoque Naturalia, fermé en mai 2018, après deux ans et demi de présence]. »

Discussions avec Zara, Stradivarius...

Des « locomotives, capables de générer de l'offre et du flux. » À ce titre, le 1^{er} magistrat évoque des « discussions avec les directions nationales de Zara, Stradivarius et Inditex. »

Pour réussir cette opération, la Ville s'associe à la CAPG ; mais aussi la Banque des Territoires, Vilogla, Fragonard et le Crédit Agricole, « investisseurs privés qui apporteront leurs compé-

tences et leur expertise. » Voilà, pour tenter d'être synthétique. Et l'opposition, qu'est-ce qu'elle en pense ? Elle affiche sa perplexité. La question revenue le plus souvent : quelle différence avec la SPL (société publique locale) Pays de Grasse Développement ? Jérôme Viaud répète les arguments avancés plus haut. Et, puis, il y a l'aspect financier : la subvention de 900 756 € obtenue du plan France Relance et la levée de fonds de 1,808 M€ – dont, il est vrai, 995 000 € proviennent des caisses de la Ville et de la CAPG, detentrices de 55,03 % du capital – qui va permettre de lancer la machine. Le montant estimé des acquisitions et travaux s'élevant à 4,718 M€.

« Est-ce qu'une mairie a vocation à devenir promoteur immobilier ? s'enquiert Patrick Isnard. Si ces locaux à vendre ne le sont pas – et il y en a beaucoup à Grasse – il doit y avoir une raison, non ? Pour ça, il faut d'abord que la ville soit attractive ; on met la charrue avant les bœufs. »

L'attractivité de la commune : point repris par Stéphane Cassarini (Grasse d'abord). Avec véhémence : « Vous êtes

À Châteaufolie, la guerre contre la 5G continue

Plusieurs habitants des HLM Châteaufolie ont bloqué cette semaine les accès à leur immeuble afin d'empêcher Bouygues Telecom d'y installer des nouvelles antennes 5G.

Dans les HLM du chemin de Châteaufolie, les pancartes « Non à la 5G » sont visibles de loin. Voitures de travers, bandeau barrant l'accès, blocus humains... tout y est, même la machine à café pour tenir le blocus dans le temps. Les résidents de Châteaufolie sont habitués à ce type de bataille puisqu'ils avaient réalisé le même blocage en 2020. Une passe d'arme pacifique qui s'était terminée avec un courrier de la mairie de Grasse certifiant que les nouvelles antennes ne seraient pas installées. Une satisfaction pour les habitants de la résidence, dont le toit comporte déjà sept antennes.

Tout allait bien donc, jusqu'au jour où une banderole avec l'interdiction de stationner en vue de l'intervention d'une grue est apparue. « On a compris que quelque chose se tramait, explique une locataire des HLM

« Des sifflements dans les oreilles »

Châteaufolie. J'ai appelé la mairie de Grasse qui m'a affirmé que c'était en vue d'installer des antennes 5G. Puis



Plusieurs habitants de la résidence HLM Châteaufolie ont bloqué l'accès à leur immeuble pour empêcher l'éventuelle installation d'une antenne 5G. (Photo M. R.)

le discours a changé, on nous a dit que c'était pour modifier deux antennes. Sauf que nous avons mené notre petite enquête et des sources concordantes nous confirment que tout cela est fait dans le but d'installer prochainement

les antennes 5G. Nous sommes résolument contre. » Plusieurs locataires avancent des symptômes semblables depuis l'installation des précédentes antennes. Sifflement dans les oreilles, maux de tête, insomnies...

Malgré une situation qui échappe aux compétences municipales, la mairie de Grasse, dans un courrier en date du 4 avril 2022, explique que trois études électromagnétiques ont été demandées à l'Agence nationale des fréquences (ANFR)

pour s'assurer que les ondes émises soient conformes aux normes en vigueur. Le courrier poursuit en évoquant qu'après concertation, « les sociétés Free et SFR ont pris l'engagement de

ne pas installer de nouvelles antennes sur le toit de la résidence Châteaufolie ». Mais l'opérateur Bouygues Télécom semble ne pas s'être aligné sur la promesse de ses concurrents.

« Le maire nous avait pourtant promis »

« S'ils veulent intervenir, nous voulons qu'ils viennent avec un huissier et qu'on nous dise ce qu'ils vont faire précisément car on nous a accusés d'avoir volé du matériel alors que nous n'allons jamais sur le toit. Nous sommes en colère car le maire nous avait pourtant promis qu'il n'y aurait pas de nouvelles antennes », reprend une des locataires. Le camion-grue venu début de semaine a donc rebroussé chemin « sans hostilité, ni agressivité », ont assuré les habitants. Ces derniers ne relâchent pas la vigilance et sont d'ores et déjà prêts à barrer la route une nouvelle fois face à une installation d'antenne 5G. Pour l'heure, Côte d'Azur Habitat et Bouygues Télécom n'ont pas réagi à ces événements.

M. R.

Un SDF s'introduit de nuit au golf Saint-Donat

La police municipale a été alertée par l'alarme anti-intrusion du golf Saint-Donat qui s'est déclenchée en pleine nuit. Un équipage s'est rendu sur place en compagnie du directeur des lieux. Ils y ont découvert une fenêtre cassée ainsi qu'une bouteille de whisky vide. Ils ont aussi constaté la disparition d'un pot qui contenait environ 40 euros de pourboire. Les policiers se sont livrés à quelques recherches aux alentours et ont remarqué une voiture, vide de tout occupant, stationnée derrière le golf. À l'intérieur : le pot à pourboire volé. Trois fonctionnaires de la Brigade anticriminalité (BAC) de Grasse sont appelés en renfort. Ils mettent le véhicule sous surveillance dans l'espoir de récupérer le suspect. Ce qui s'est produit quelques minutes plus tard lorsque le propriétaire du véhicule est venu le récupérer.

Ce dernier, sans domicile fixe et âgé de 34 ans, était en état d'ébriété au moment des faits. Lors du transport vers le commissariat, l'individu a commencé à se montrer agressif envers les forces de l'ordre. Il a craché, donné des coups de pied et même mordu l'un des agents. Le SDF était porteur d'une carte bancaire volée quelque temps plus tôt dans une voiture, et qu'il avait déjà utilisée. Les trois agents de la BAC ont déposé plainte. L'homme a été placé en garde à vue puis déferé tout de suite après. Il a écoupé de 12 mois de prison avec mandat de dépôt et indemnisation civile pour les trois agents. Les motifs d'infractions retenus contre lui sont vol dans un local commercial, violence envers personnes dépositaires de l'autorité publique et vol à la roulotte.

M. R.

Textos...

Ateliers enfants au MIP

Au Musée international de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu de Ballon, ateliers enfants : aujourd'hui, à 10 h 30, *Le goût*, création d'un arôme caramel ; jeudi 28 juillet, à 14 h 30, *Communication et marketing*, création graphique ; jeudi 4 août, à 14 h 30, *Tableaux à sentir et à ressentir*, écriture d'odeurs en lien avec les collections du musée ; vendredi 12, à 10 h 30, *La cuisine provençale : la tapenade*, réalisation et dégustation d'une tapenade ; jeudi 18, à 14 h 30, *Le métal est partout*, création d'une œuvre en métal repoussé ; vendredi 26, à 10 h 30, *Un vêtement, une histoire*, atelier mise en couleurs et en habits. Tarif : 7 € (à partir de 6 ans). Rens. et rés. 04.97.05.58.14.

Soirée blanche à l'hippodrome

Aujourd'hui, à 18 h 30, à l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer, soirée blanche de la Ville de Grasse : 6 courses en nocturne et feu d'artifice. Tenue blanche recommandée. Rens.

04.97.05.50.40.

Apéros festifs à la Villa Saint-Hilaire

Apéros festifs à la Villa Saint-Hilaire, 1, impasse E. Boursier-Mougenot, à 18 h, sous le signe *Féminin singulier* : aujourd'hui : théâtre d'improvisation ; vendredi 29 juillet : les Femmes font le mur. Gratuit sur ins. au 04.97.05.58.53.

Visite guidée Enquêtes à Grasse

Aujourd'hui et vendredi 19 août, à 10 h 30, RV à la Maison du patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, pour une visite guidée *L'archéologue disparu*. Rens. et ins. du lundi au vendredi, de 9 à 12 h 30 et de 14 à 16 h 30 au 04.97.05.58.70 et animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Ateliers de théâtre Forum avec le Répét Grassois

Le Répét grassois propose des ateliers de théâtre Forum, de 9 h 30 à 12 h, au 54, chemin des Poissonniers, demain et les samedis

10 septembre et 8 octobre. Rens. et ins. 04.93.40.82.84 ou 06.81.51.47.52.

Concert d'Amical Crowd Presents Retrolove

Demain, à 21 h, cours Honoré Cresp, concert d'Amical Crowd Presents Retrolove. Tarifs : de 8,99 € à 21 €. Billetterie www.shotgun.live/fr/festivals/amical-crowd-presents-retrolove

Sporting club de Magagnosc

Le Sporting club de Magagnosc organise le demain, un concours en doublette arrangées. Mise de 5 euros par personne. Inscription à partir de 18 h 30. Petite restauration et buvette sur place.

Aïoli du quartier Saint-Jacques

Demain, à 20 h, dans le parc de la Chênaie, quartier Saint-Jacques à Grasse, soirée « paëlla » du Comité des fêtes du quartier Saint-Jacques, accompagné d'Enrico DJ. Tarifs : de 23 à 10 euros. Rens. et rés. 06.37.30.35.84.

Textos...

**Visite guidée :
« Redécouvrez les
femmes à Grasse »**

Aujourd'hui et les samedis 13 et 27 août, à 15 h, RV à la Maison du patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, pour une visite guidée : « Redécouvrez les femmes à Grasse ». Renseignements et ins. du lundi au vendredi, de 9 à 12 h 30 et de 14 à 16 h 30 au 04.97.05.58.70 et par mail à l'adresse animation.patrimoine@ville-grasse.fr

**Concert d'Amical
Crowd Presents
Retrolove**

Ce soir, à 21 h, cours Honoré-Cresp, concert d'Amical Crowd Presents Retrolove. Tarifs : de 8,99 € à 21 €. Billetterie www.shotgun.live/fr/festivals/amical-crowd-presents-retrolove

**Sporting club
de Magagnosc**

Le Sporting club de Magagnosc organise aujourd'hui un concours en doublette arrangée. Mise de 5 euros par personne. Inscription à partir de 18 h 30. Petite restauration et buvette sur place.

**Aïoli du quartier
Saint-Jacques**

Ce soir, à 20 h, dans le parc de la Chênaie, quartier Saint-Jacques à Grasse, soirée paella du Comité des fêtes du quartier Saint-Jacques, accompagné d'Enrico DJ. Tarifs : de 23 à 10 euros. Renseignements et réservations au tél. 06.37.30.35.84

Pourquoi la CAPG signe un pacte financier et fiscal ?

La communauté d'agglomération a adopté un document posant les bases d'une gouvernance « financière concertée du territoire », formulant par écrit la solidarité intercommunale.

Encore un document qui ne va rien arranger à la lourdeur administrative. Une obligation légale à laquelle l'agglomération ne s'est pas soustraite. Le pacte financier et fiscal vise à mieux connaître son territoire du point de vue financier et fiscal et d'en analyser les capacités budgétaires pour réaliser des projets du bloc communal constitué des communes et de l'EPCI. Le document vise également à réduire les disparités de charges et de recettes entre les communes membres.

Pour Jérôme Viaud et les élus du Pays de Grasse, ce pacte affiche un objectif simple : ancrer davantage la solidarité au profit des 23 communes. « Aucun territoire ne doit être privilégié par rapport à un autre, la réussite dépend du développement de chacun. Ceux qui supportent des charges de centralité, qui sont en zone montagne, etc. Personne n'est oublié. Ce pacte, c'est la méthode que nous pratiquons depuis le début. J'entends la renforcer. Toujours dans le respect de la souveraineté communale, c'est la base de tout. Nous traversons une crise inflationniste et nous devons nous préparer car nos équilibres financiers vont bouger. Il faut optimiser nos ressources sans entrer dans la facilité de la pression fiscale », pose le président de la CAPG en guise de postulat.

**Près de 40 millions
investis en 2020**

Jean-Marc Délia, premier vice-président en charge des Finances a pris le relais pour détailler tout ou parti du document. On y apprend dans



L'adoption d'un pacte financier est obligatoire pour les communautés d'agglomération signataires d'un contrat de Ville. (Photo-archives P. L.)

un premier temps que le territoire de l'agglomération a perdu 11,8 millions d'euros de dotations de l'État entre 2014 et 2020. « Pour y faire face, explique Jean-Marc Délia, nous avons fait un effort de maîtrise des dépenses de fonctionnement à hauteur de 1 800 euros par habitant. Notre masse salariale n'a augmenté que de 1,5 % ».

En matière d'investissement, 39,5 M€ ont été injectés dans le territoire en 2020, dont un quart financé par le Pays de Grasse. « Malgré ce montant, le désendettement se poursuit, c'est positif », souligne Jean-Marc Délia. Côté fiscalité, 75 % du produit est apporté par les communes de Grasse et Mouans-Sartoux.

La seconde partie du document vise à établir des objectifs et se doter d'outils pour les remplir.

**Investir dans
les parcs d'activités**

L'agglomération veut, entre autres, assurer le suivi et la transparence de la situation financière. Comme elle s'y était engagée face à la baisse des dotations de l'État, l'agglomération souhaite poursuivre la maîtrise des dépenses de fonctionnement tout en restant dans la modération fiscale. C'est-à-dire développer des économies d'échelle en ayant recours à la mutualisation des services pour éviter d'augmenter les impôts.

Tout en maintenant son effort de solidarité et de redistribution des ri-

chesses (au titre du fonds de péréquation, la CAPG s'acquitte de 600 000 euros à destination des communes chaque année), l'agglomération souhaite mener une politique d'investissement dans les parcs d'activités pour valoriser le dynamisme des entreprises et le développement des projets. Parmi ces derniers, la lutte contre la fracture numérique sera une priorité.

« On fixe un cadre mais tout reste soumis aux délibérations. La communauté d'agglomération reste souveraine pour les décisions à portée financière. Concernant le pacte, il pourra être revu chaque année », conclut Jean-Marc Délia.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

**PASSEZ VOS ANNONCES
DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !**

RENDEZ-VOUS SUR
www.nicematin.com

Rubrique "Déposez votre annonce"
immobilier | auto-moto-bateau | divers
ou
www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nice-matin var-matin monaco-matin

100 printemps pour Madeleine Selvini

Entourée de ses enfants et petits-enfants, Madeleine Selvini vient de fêter ses 100 ans à la résidence des Aquarilles. Cette fringante centenaire est née le 20 juillet 1922 dans la cité des Parfums. Issue d'une famille d'immigrés Italiens de la région piémontaise, Madeleine a passé toute sa vie à Plasçassier. D'un caractère joyeux, sympathique, ouvert, elle a consacré sa vie à sa famille, à ses nombreux amis et relations, à ses passions, notamment la cuisine et les voyages. Elle est d'ailleurs toujours prête à partir et s'intéresse à tout. L'envie a

toujours été son fer de lance, avec une santé de fer. Madeleine s'est mariée à seize ans avec Ido, l'amour de sa vie. Mère à dix-sept ans, elle a eu trois enfants, quatre petits-enfants et sept arrière-petits-enfants. Elle est aussi la tante et la marraine de Michèle Mouton, la célèbre pilote grasse de rallye. Le maire, Jérôme Viaud, a partagé ce moment convivial avec Madeleine et sa famille. Et a déclaré : « Nous pouvons beaucoup apprendre de celles et ceux qui sont devant nous sur le chemin de la vie. »

CORINNE BOTTONI



Madeleine Selvini, heureuse de partager ce moment d'émotion. (Photo C. B.)

La vie des clubs

BOULES

■ Aux Grasseois le challenge Allard



Serge Zucchini tenant le précieux sésame.

(Photo G. M.)

L'Amicale Bouliste du Riou est repartie de fort belle façon après la disette due à la Covid-19. Le club présidé par Serge Zucchini vient de recevoir le diplôme d'honneur donné par la Remembrança Nissarda. Cette association, qui œuvre pour la maintenance et la défense des traditions et de la culture de Nice et son comté, a décidé de donner cette récompense par rapport à la qualité des pans-bagnats réalisés au club dans la pure tradition niçoise.

Sur la lancée, le club a organisé, arbitré par Max Das Neves, son challenge Allard de pétanque qui a regroupé, malgré la chaleur, 55 triplètes au boudodrome Noël-Squarcioni. Dans le concours A, l'équipe du club de Grasse pétanque, composée de Zamponi, Dini et Apt, l'a emporté en finale face aux Niçois Fonseca (Aiglons artisans pétanque niçoise), Mercuri et Peron (B. Montalegnois).

GILLES MASSÉ

PETANQUE

■ Concours en doublettes à Magagnosc

Le Sporting Club de Magagnosc organise aujourd'hui un concours en doublettes arrangées. Mise de 5 euros par personne.

Inscription à partir de 18 h 30. Petite restauration et buvette sur place.

RUGBY

■ Assemblée Générale du RO Grasse

Le Rugby olympique de Grasse tiendra son AG mardi 26 juillet à partir de 18 h 30 à l'hôtel Elixir Best Western.

VOILE

Ange Delerce change de cap



Antibes Le sociétaire de la SRA va devoir abandonner la catégorie du 420 pour passer en J70. Un autre monde.

Le natif d'Antibes, déjà détenteur d'un honorable palmarès en voile, reprend le large après une année de pause. Cet été, place à l'entraînement avec, en ligne de mire, les championnats du monde 420 qu'il disputera début août en duo avec Timothée Rossi.

Bien loin du cliché du marin solitaire qui vogue à l'horizon, Ange Delerce, 19 ans, décrit sagement sa discipline comme apportant une grande maturité mais aussi des facultés de communication et de réflexion. Le nez dans la barre depuis ses 7 ans, le double champion d'Europe de 420, c'est 12 ans d'adhésion à la Société des Régates d'Antibes. Très attaché à son territoire et à sa famille, véritables composantes de son équilibre de vie, il rejoint tout naturellement le pôle espoir voile à Antibes.

Du 420 au J70

Naviguer oui, mais à deux c'est mieux ! Ange rencontre son binôme Timothée

Rossi dans son club de toujours. Une paire gagnante dotée d'une symbiose qui les mènera à un titre de vice-champions du monde et à deux titres européens. Un deuxième sacre symbolique pour le jeune régatier : « Je savais que j'allais entamer ma première année de médecine et que ça allait être prenant, donc ça me tenait à cœur d'offrir ça à Timothée », raconte-t-il.

D'autant plus que de nouveaux défis attendent Ange, qui s'est remis à naviguer depuis la fin de ses concours. Il va devoir se séparer de son 420 de prédilection – généralement utilisé pour les catégories allant jusqu'à junior – et s'essayer à de plus grands bateaux type J70. Pour celui habitué à voguer à deux depuis des années, la transition s'annonce délicate : « Un J70 c'est un équipage de quatre ou cinq personnes, il faudra savoir s'entourer de personnes de confiance pour éviter les tensions », estime le « voleux ».

Dans un coin de sa tête s'est logé un rêve : les Jeux olympiques. Seule

ombre au tableau, le caractère changeant de la discipline : « Le public veut voir des bateaux de plus en plus spectaculaires et c'est compliqué de s'adapter », regrette-t-il.

« Besoin d'un sport où je m'arrache »

Grand fan de course à pied, l'Antibois justifie cette passion par une complémentarité entre les deux sports : « J'adore la voile mais on est dépendant du vent, j'ai besoin d'un sport où je m'arrache et où ça ne dépendra que de moi ». Alternier entre les deux disciplines, une gymnastique plaisante mais aussi vectrice de questionnements pour Ange : « Je m'interroge sur une possible préparation olympique, si celle-ci n'aboutit pas j'aimerais me consacrer à la course ». Pour l'heure, le vice champion du monde s'entraîne « à fond » en vue des championnats du monde de 420 qui se tiendront en Hongrie du 5 au 13 août.

JADE SADMI

AUTOS MOTOS

Place à la finale régionale 4X4 et Buggy à Caille

Ce week-end à l'Embut, sous le village de Caille, a lieu la finale du championnat Sud-Est de Trial 4x4 et Buggy, organisée par Saint-Paul Auto Loisirs.

Aujourd'hui, les spectateurs verront les essais des pilotes, des virtuoses de cette discipline très spectaculaire. Le trial 4x4 et Buggy consistent à franchir sans notion de vitesse un parcours composé de zones dans lesquelles un maximum de difficultés sont réunies. Les véhicules doivent parcourir un tracé différent suivant leur catégorie devant des spectateurs pouvant tourner autour des zones pour ne rien perdre du spectacle.

Ce matin, contrôle techni-

que et inscription des concurrents, temps des épreuves de 14 h à 18 h. Dimanche, compétitions de 9 h à 18 h et remise des prix à 18 h 30. Les trois premiers de cette finale iront au championnat de France trial 4x4 qui aura lieu les 17 et 18 septembre à Crocq dans la Creuse.

J. D.



Cet après-midi, les épreuves se déroulent de 14 à 18 h. (Photo J. D.)

VOLTIGE AÉRIENNE

Le Mandolocien François Wilhelem deuxième de la Coupe Nationale

Mission accomplie, haut la main. Du 11 au 15 juillet, Châtillon-sur-Seine (Côte d'Or) accueillait la Coupe Nationale de voltige aérienne.

Rendez-vous marqué d'une croix rouge sur le calendrier de François Wilhelem. À tout juste 21 ans, le jeune prodige de Cannes Voltige – vice-champion de France espoirs l'an passé, pour sa première compétition – visait, avant tout, l'accession en National 2 [notre édition du 26 juin]. L'ultime échelon national en biplace, avant de pouvoir s'aligner en mono, la catégorie reine.

« Pour y parvenir, je devais obtenir un score de 70 % au minimum, au cumul des trois

volts », éclaire le Mandolocien. Score final ? 74,798 %.

Pas de championnats de France en août

Cerise sur le gâteau, il a grimpé sur la deuxième marche du podium, derrière Yann Berger, pilote de Dijon Voltige. Le club de Damien Wilhelem, oncle de François, ce dernier étant le plus jeune représentant d'une tradition familiale entamée avec Anne-Marie, la grand-mère. « C'est vrai que je visais surtout la montée en National 2, sans forcément attendre un podium, assure le pilote. Deuxième, c'est vraiment un super résultat. »

Qui, du coup, bouscule un

peu les projets à court terme. Alors qu'il devait initialement s'aligner au départ des championnats de France (22 au 30 août à Châteauroux-Villiers, dans l'Indre), François Wilhelem va, finalement, faire l'impasse. « Pour des raisons de budget, déjà. Mais aussi parce que je ne me suis pas encore entraîné dans la catégorie National 2 et je ne veux pas y aller en touriste ; par ailleurs, je n'ai plus vraiment de raisons de concourir en Promotion. »

Fin de saison, donc, pour le champion de Cannes Voltige. Qui prévient déjà qu'il reviendra « plus fort » l'an prochain en N2.

P. F.



Avec cette deuxième place, le jeune pilote de Cannes Voltige atteint le niveau National 2. (DR)

Les bacheliers grasseois « mention Très Bien » honorés

Le bac est désormais derrière eux et ils vont pouvoir passer un bel été et d'agréables vacances. Ils le méritent bien !

Lors de la réception qui s'est déroulée en leur honneur, dans les jardins de la villa Fragonard, les nouveaux bacheliers ayant été reçus à l'examen, avec la mention « Très Bien », ont été félicités par le maire Jérôme Viaud : « C'est à présent vers l'avenir qu'il vous faut regarder. Un avenir que vous devez appréhender avec le même enthousiasme et la même détermination. Il faut parfois du temps pour trouver sa voie, choisir le bon chemin. N'ayez pas peur de l'inconnu ni de l'échec. »

Il est vrai que l'échec fait

grandir, car il permet de se remettre en question. Quoi que l'on en dise, il constitue une étape qu'il faut savoir accepter, car c'est aussi à travers ce genre d'expérience que l'on entre pleinement dans la vie d'adulte.

Et le premier magistrat de poursuivre : « En toutes hypothèses, lorsque je vous regarde, et que je vois cette belle jeunesse qui représente l'avenir de Grasse et l'avenir du pays, je suis confiant. » Parents, enseignants et élus étaient fiers d'une si belle réussite. Gageons que la vie se chargera d'offrir une carrière qui soit à la mesure du talent et de l'investissement de ces nouveaux bacheliers.

C. B.



Beaucoup d'émotion et de joie lors de cette cérémonie dans les jardins de la Villa Fragonard. (Photo C.B.)

À Peymeinade, les riverains se réapproprient le square Cauvin

Le square Cauvin, créé dans les années 1940, vient d'être inauguré en présence d'un nombreux public. Le parc pour enfants du Colibri, le pigeonnier, la fresque de la gare de Peymeinade, la boîte à livres et le buste de l'ancien maire Joseph Cauvin, sont autant d'éléments à découvrir. Leurs différentes structures font la part belle aux matériaux durables. Le maire Philippe Sainte-Rose « espère que ce lieu de vie, ouvert à tous les Peymeinadois, encouragera le vivre-ensemble. »

Une aire de jeux adaptée

Le parc de jeux est organisé en deux parties : une, en herbe, réservée aux plus jeunes, et une pour les plus grands. L'endroit a été nommé « Parc du Colibri » en hommage à « La part du Colibri », célèbre essai de Pierre Rabhi, pionnier de l'agriculture écologique en France, qui a prôné un mode de vie plus sain, plus durable et plus solidaire.

Un pigeonnier municipal

Afin de lutter contre les dégâts causés par les pigeons en ville, la municipalité a souhaité installer un pigeonnier tout en bois dans le square. C'est une solution écologique qui redéfinit la place du pigeon dans la cité. L'intérêt d'un pigeonnier urbain est de fixer cette population à un endroit dédié, tout en régulant les naissances et en substituant une majorité d'œufs pondus par des œufs factices. L'installation



Un public nombreux venu assister à l'inauguration.

(Photo C.B.)

devrait permettre de recueillir entre 60 et 70 kg de fientes par mois. Très riches en azote, elles pourront être utilisées comme engrais. Le graffeur val-laurien Menace a réalisé une superbe fresque murale sur la façade du Bureau d'Information Municipal, ancien bureau du chef de gare, en représentant le train des Pignes qui empruntait la ligne Nice-Meyrargues. Cette œuvre, entièrement réalisée à la bombe aérosol se fond parfaitement dans le décor avec ses couleurs sépia douces.

Une boîte à livres

La boîte à livres nommée « Livres libres », en forme de cabine téléphonique,

que anglaise, mais de couleur jaune, a été réalisée par le ferronnier des services techniques.

Le buste de l'ancien maire Joseph Cauvin

Réalisé par Françoise Capponi en 2011, le buste de Joseph Cauvin s'élève désormais à côté de la boîte à livres. La cabine téléphonique et la stèle de Joseph Cauvin ont été réalisées par le ferronnier de la Ville. Les travaux du square s'élèvent à 419 172 €. Soit 5172 € pour la fresque, 14 000 € pour le pigeonnier et 400 000 € pour le parc.

CORINNE BOTTONI

L'école buissonnière dans « ses murs » au Rouret

C'était un projet cher à la commune, offrir un nouveau lieu pour le centre de loisirs sans hébergement « l'école buissonnière ». Avec pour objectif fondamental de proposer un espace fonctionnel, dans lequel les adolescents pourront développer leurs activités dans un espace confortable et équipé selon les besoins, la réussite est évidente. Les jeunes ont pris possession avec grand plaisir de leur nouveau centre de loisirs. Ce joli projet mérite bien un retour en arrière.



Les jeunes adolescents du centre ont été associés à la confection de la fresque. (Photo F. B.)

Un espace de 110 m²

Le local se situe dans l'ancienne salle du restaurant « Chouquette » et une partie de la salle Renaldi pour créer un espace unique de 110 m². Les travaux réalisés par l'entreprise « Société Européenne de Rénovation » ont commencé le 10 mai et se sont achevés pour les vacances scolaires. Ces travaux comprenaient la démolition de cloisons intérieures, la rénovation et la mise aux normes de l'électricité, la répartition de prises électriques supplémentaires, la mise en place de chauffages, la création d'un espace pour le développement d'activités informatiques

et télévisuelles, la réfection de la plomberie, la création de toilettes accessibles aux personnes à mobilité réduite, la mise en place d'un nouveau sol, la rénovation des murs et plafonds avec un projeté d'enduit de type goultelettes en finition, menuiserie, et isolation. Pour répondre à la norme d'un établissement classé en 5^e catégorie, il sera prévu la mise en place d'une alarme incendie, de blocs de secours et de 3 extincteurs.

Une déco « street »

Le point d'orgue de la rénovation est incontestablement la création d'un mur de Street Art réalisé bénévolement par

le graffeur Jean Charles Fischer alias Weta, assisté de l'artiste Antikon et surtout des jeunes de l'école buissonnière.

FAB.BONGIOVANNI

73 377 euros de travaux

- ✓ Le coût des travaux pour la création du centre de loisirs est de 62 157,60 euros TTC.
- ✓ Menuiseries extérieures : 8 280 euros TTC.
- ✓ Prestation du contrôleur technique : 2 940 euros TTC.

Et de six pour le club de tennis de Roquefort-les-Pins !

Inscrite au budget des investissements, la commune a financé et inauguré un 6^e court de tennis du club « La raquette roquefortoise ». Ils sont 558 licenciés au club de tennis. Un effectif croissant qui n'est pas pour déplaire au président Jean-Marie Vivès, tout comme la commune qui soutient et encourage depuis longtemps le club. La ville n'est pas restée insensible à l'engouement des sportifs roquefortois en finançant un 6^e court de tennis.

L'ensemble des travaux s'élevait à 58 064 euros. Tout récemment, le club inaugurerait ce 6^e terrain en présence du maire Michel Rossi, des élus de la commune et des représentants du comité départemental de tennis.

Un « parcours sport excellence »

Parmi les licenciés on compte avec fierté 25 collégiens qui profitent du « parcours excellence » mis en place par la principale du collège César, Malik Elhabiri. Ces jeunes

sportifs se rendent au club les mardis et vendredis pour leurs cours de tennis et d'entraînement physique encadrés par leurs professeurs Karine Preaud et Max Habert. On notera la nouvelle recrue du club, un jeune espoir réfugié ukrainien. Par ailleurs, le club a programmé des stages pour la période estivale et deux tournois : un qui s'est déjà déroulé début juillet, le tournoi jeunes, et bientôt, début août, le tournoi Open adulte.

FAB.B. Renseignements : au 09.52.03.94.86.



Désormais, le 6^e court de tennis est accessible aux joueurs.

(DR)

Lignes de bus : après l'émoi, quelles solutions ?

L'arrêt, au 11 juillet, de la desserte du centre-ville par plusieurs lignes régionales, a semé un vent de panique chez les usagers. Du côté de la CAPG, on tente d'en amenuiser l'impact.

Vent de panique. Depuis le 11 juillet et la modification de la desserte de plusieurs lignes de bus régionales Zou !, c'est le flou artistique dans la Cité des parfums.

Lancée en amont, la pétition en ligne de l'ancien élu grassois, Mahamadou Siribie, président de l'association Protection Animaux Nature et Environnement, a récolté près de 2 500 signatures. Objectif : s'opposer au transfert de la gare routière de la place de la Buanderie à la gare SNCF. C'est, ensuite, Paul Euzière (Grasse à tous) qui a écrit au maire et président de la CAPG, Jérôme Viaud. Dans son courrier, l' élu d'opposition évoquait la nécessité de maintenir la ligne 500 (Nice-Grasse) au départ de la Buanderie ; mais aussi de rendre gratuite la correspondance entre les lignes Sillages et Zou !, ou encore le renforcement des fréquences.

« Depuis le 11 juillet, je reçois des centaines de messages, d'appels, je croise des gens en panique », assure Jérôme Viaud. Qui désamorce, d'entrée : « Il n'a jamais été question de ne plus desservir le centre-ville. J'entends dire que c'est la faute du maire. Mais ces modifications ne sont pas le fait de ma volonté. Nous avons un projet de redynamisation du cen-



Les lignes 530, 600 et 610 du réseau Zou ! ne grimpent plus jusqu'à la place de la Buanderie, des solutions doivent être trouvées pour remédier au manque. Certaines ont déjà été mises en place. (DR)

tre, avec la médiathèque, Martelly, la vie étudiante : on ne va pas se tirer une balle dans le pied ».

Le 500 et le 510 restent à la Buanderie

Alors, puisqu'on a entendu à peu près tout et n'importe quoi depuis deux semaines, petit tour d'horizon de ce qu'il en est de la situation. Première chose : aucun changement sur les lignes 500 et 510 (Vence-Grasse), dont le terminus demeure à la Buanderie. Même si, à terme, il faudra trouver des solutions. En effet, la gare routière n'est plus aux nor-

mes et les marches arrière effectuées par les bus, jugées trop dangereuses. Ainsi, l'aménagement d'une nouvelle aire pour le stationnement des lignes, juste en face de la Buanderie, est à l'étude. « Et nous demandons à la Région de nous aider pour le financement », précise Jérôme Viaud. Travaux qui, d'ailleurs, pourraient être lancés dans les prochaines semaines.

Cernant les lignes 530 (Sophia), 600 et 610 (Cannes), ce n'est pas la même limonade... Depuis le 11 juillet, les trois ne desservent plus la Buanderie. Leur « stop » se trouve, en

effet, à la gare SNCF, même si les bus grimpent encore jusqu'à Carnot. « Des négociations sont en cours avec la Région, pour qu'ils puissent continuer à desservir le centre, jusqu'au cours Honoré-Cresp, avant de redescendre vers le pôle multimodal. » En évitant aux conducteurs la longue et fastidieuse boucle via le boulevard Gambetta.

La ligne 20 renforcée en soirée

En attendant, la CAPG et Sillages parent au plus pressé. Ainsi, dès aujourd'hui, la ligne 20 – qui tourne dans le centre – va

être renforcée en soirée : trois créneaux supplémentaires (20 h 50, 21 h 05 et 21 h 45) du lundi au samedi et deux (20 h 25 et 21 h 15) le dimanche. Le but ? Que les voyageurs qui arrivent tardivement en gare de Grasse via le 530, le 600 ou le 610 ne se retrouvent pas démunis lorsqu'ils veulent rejoindre le cœur de ville. Par ailleurs, les lignes Sillages A, B, 5, 6, 6B, 20 et 40 continuent d'assurer la liaison entre la gare SNCF et le centre. « Avec, en moyenne, un bus toutes les vingt minutes. » Et les correspondances payantes, alors ? « C'est faux, assure Jérôme Viaud.

Le ticket Azur à 1,50€ permet une correspondance avec les lignes Zou ! pendant 2 h 30. » Nouveauté : les usagers Zou ! disposant d'une carte « Azur » peuvent aussi utiliser le réseau Sillages sans s'acquitter de nouveau du prix d'un billet.

La navette SNCF-centre en janvier 2023 ?

Du côté de la régie des transports de la CAPG, on rappelle, aussi, que plusieurs lignes Sillages effectuent – sur le territoire intercommunal au moins – le même trajet que les 600 et 610. Par exemple, la ligne A qui dessert le Moulin de Brun – donc Leclerc – et Mouans-Sartoux ; ou la B, pour Axe 85, Auchan ou La Paoute.

Enfin, quid de la navette entre la gare SNCF et le centre-ville, évoquée depuis plusieurs années ? « Elle devrait arriver en janvier 2023, avec la mise en place du nouveau marché et la redéfinition du réseau Sillages », assure le président de la CAPG. Elle permettra, alors, de renforcer le lien entre le bas et le haut de la ville. En espérant que, d'ici-là, une solution ait pu être trouvée entre l'agglo et la Région pour le 530, le 600 et le 610...

PASCAL FIANDINO
pfandino@nicematin.fr

Textos...

Visite guidée : « Savourez la Provence »

Demain et les mardis 2, 9, 16, 23 août, à 10 h 30, RV à la Maison du patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, pour une visite guidée *Savourez la Provence dans Grasse*. Tarif : 8 € (visite et dégustation). Rens. et ins. du lundi au vendredi, de 9 à 12 h 30 et de 14 à 16 h 30 au 04.97.05.58.70 et animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Ateliers familles au MIP

Dans les jardins du Musée international de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu-de-Ballon, à 10 h 30, ateliers familles : demain, *Les animaux des jardins*, observations, photos et dessins de la faune (apporter appareil photo, tablette ou téléphone) ; mardi 2 août, *Savourez la Provence*,

réalisation de bouquets garnis ; mardi 9, *Les plantes sauvages*, réalisation d'un herbier estival ; mardi 16, *Aquarelle*, aquarelle en extérieur ; mardi 23, *Les animaux des jardins*, observations, photos et dessins de la faune (apporter appareil photo, tablette ou téléphone). Tarif : 6 €. Rens. et rés. 04.97.05.58.14.

Nocturnes estivales au MAHP

Au Musée d'Art et d'Histoire de Provence, 2, rue Mirabeau, à 19 h, tous les mardis jusqu'au 9 août, nocturnes estivales : demain : *La Belle et la Bête* par la Compagnie Bal ; mardi 2 août : *A la Française, voyage entre la France et l'Italie* par le Duo Pelléas ; mardi 9 : *Le Tartuffe interdit* par Les Mots en scène. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

PLAN CANICULE

Rappel : le C.C.A.S de GRASSE a mis en place un dispositif de veille et d'alerte

Dans le cadre de la prévention des risques climatiques la Ville de Grasse a mis en place un dispositif d'information et de prévention destiné aux personnes âgées et/ou handicapées et isolées. Ce plan préventif en appelle avant tout à la solidarité et à la vigilance de chacun. Soucieux d'informer largement la population, la mairie et le Centre Communal d'Action Sociale, a missionné des équipes afin de communiquer auprès du grand public et des professionnels de santé du territoire sur l'existence d'un registre nominatif permettant de recenser les personnes isolées et fragilisées.

Peuvent être inscrites sur ce fichier :

- Les personnes âgées de 65 ans et plus,
 - Les personnes âgées de plus de 60 ans, reconnues inaptes au travail,
 - Les personnes adultes handicapées.
- Les habitants de Grasse peuvent se faire

volontairement recenser, auprès du service des risques exceptionnels du C.C.A.S du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 au 07.75.11.23.38. En cas de demande d'inscription faite par un tiers, la demande doit être effectuée par écrit, la personne concernée (ou son représentant légal) doit en être informée, et avoir donné son accord. En cas d'alerte canicule par « Météo France », la préfecture déclenche le plan canicule et la cellule de crise se charge de contacter par téléphone les personnes inscrites sur le fichier et un suivi sera assuré pendant l'alerte canicule.

Numéros à retenir

en cas de situation de détresse :

18 (pompiers), 15 (SAMU), 112 (numéro d'urgence européen) 0 800 06 66 66 (plateforme téléphonique canicule info service : appel gratuit) 3250 (météo France : pour consulter la carte météo et la carte des vigilances) 0800.130.000 (plateforme d'informations sur le coronavirus : appel gratuit).



« Ici, j'ai l'impression que les gens sont de notre côté »

Jean-Charles Baudouin est le nouveau patron des policiers grasseois. Ce Toulonnais a fait de la lutte contre la clandestinité et les stupés ses principaux objectifs dans la circonscription.

Ses lointains ancêtres scandinaves ne lui ont pas légué les cheveux blonds et les yeux bleus caractéristiques (dans l'imaginaire collectif) des Vikings. En revanche, sa carrure, son mètre 95 et sa voix puissante n'ont rien à envier aux guerriers d'antan. On s'attendait presque à voir deux handôx (*) accroché au mur de son bureau. « Plus tard, peut-être », lâche-t-il dans un sourire. Et à écouter son parcours, même le tranchant d'une hache n'aurait pu le couper de sa trajectoire, presque de sa destinée, vers l'uniforme bleu. Tenue qu'il arborait lors de notre entretien. « En tant que commissaire, on gère surtout l'humain, mais j'espère pouvoir faire du terrain. J'ai pu en faire pour mon premier jour. Après deux ans d'école, il me tardait de pouvoir retrouver une vie de flic. »

Arrivé début juillet pour sa première affectation après l'école de formation des commissaires, Jean-Charles Baudouin a remplacé Anis Ouejhani, parti en catimini un peu plus tôt dans l'année pour devenir chef de la police aux frontières à l'aéroport de Nice Côte d'Azur. Une arrivée sans tambour ni trompette (la cérémonie d'installation n'a pas encore eu lieu) mais une entrée remarquée avec un coup de filet dans le quartier des Fleurs de Grasse au cours d'une

opération d'envergure qui a vu l'arrestation d'une dizaine de personnes.

« Commencer une nouvelle aventure »

« J'ai pu passer l'après-midi dehors avec les gars, mais c'est autant de temps que je ne passe pas au commissariat à rencontrer les équipes. » Et le nouveau commissaire le sait, une rencontre peut changer beaucoup de choses. Lui qui se destinait à une

“Mon ADN, c'est le judiciaire”

carrière dans l'enseignement après un diplôme en sciences physiques. « Quand j'ai pris la décision d'arrêter les études, je ne savais pas ce que je voulais faire, mais je savais que je ne voulais plus faire de science. Quelques mois après, je rencontre deux flics de la PJ Marseillaise. Ils m'ont raconté tout ce qu'ils faisaient au quotidien. Une vraie vie d'aventure. J'avais 28 ans et un physique qui me permettait de faire ça. Je ne connaissais rien en droit mais j'ai décidé de tenter le coup. Je ne me voyais pas recommencer à zéro mais plutôt commencer une nouvelle aventure. »

Jean-Charles Baudouin devient alors

gardien de la paix en prenant la direction de la capitale et gravit petit à petit les échelons. Jusqu'à faire ses premiers pas sur le terrain de l'investigation et intégrer la prestigieuse brigade du “36”

« Mon ADN, c'est le judiciaire. Je suis entré dans la police pour faire de l'enquête. Mes années au 36 quai des Orfèvres ont été fantastiques, j'avais l'impression de vivre un rêve », exprime-t-il, gardant en mémoire certaines affaires, comme l'arrêt d'un go fast transportant près de 400 kg de drogue. Et d'autres, plus bouleversantes, comme les suicides à domicile. « Je ne sais pas s'il y a de vraies formations pour ça. Dans le

fond, on fait avec ce qu'on est et avec ce qu'on a. Tout le monde réagit différemment. »

Accueil bienveillant

Un bagage que le Varois transporte aujourd'hui dans la cité des parfums où l'accueil par la population a été bienveillant.

« Ici, à Grasse, j'ai l'impression que les gens sont de notre côté. Lorsque nous avons célébré les festivités du 13 juillet au soir, nous avons mis un

gros dispositif en place conjointement avec la police municipale. La population venait nous voir pour nous apporter des bouteilles d'eau et les enfants venaient nous dire bonjour. J'ai trouvé ça très sympa. Je pense qu'il y a un ensemble de bons comportements, d'un côté comme de l'autre, qui fait que ça se passe bien. »

Et pas question de rentrer dans le jeu de certaines personnalités politiques qui clament que “la police tue”. Toutes circonvolutions de ce genre, le commissaire les balaie d'un revers de main, préférant donner de l'attention à des personnes « comme le maire de Grasse, qui remercie les forces de l'ordre à chacun de ses discours ».

Les deux hommes ont d'ailleurs pris le temps de se promener dans le centre-ville, où le commissaire assure ne pas s'être senti en insécurité. S'il reconnaît être encore en phase d'appropriation de cette circonscription de 50 000 habitants, le commissaire Baudouin a déjà ciblé des priorités. La lutte contre l'immigration clandestine en centre-ville, la lutte contre les violences faites aux femmes et la directive nationale sur le trafic de stupés. Tout un programme.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

1. hache artisanale du Viking.

Bio express

1971 : naissance à Toulon, dans le Var.

1999 : après des études scientifiques à Marseille, il décide de devenir gardien de la paix.

2004 : il intègre la célèbre brigade des Stups au 36 quai des Orfèvres.

2010 : il entre à l'école de formation des officiers à Cannes-Écluse, en Seine-et-Marne.

2020 : il rejoint l'école de formation des commissaires à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, dans le Rhône.

2021 : il défile pour la seconde fois (la première était en 2012) sur les Champs-Élysées pour la cérémonie du 14-juillet.

2022 : il est nommé commissaire et chef de circonscription à Grasse.

Grand ouest SPORTS

nice-matin
Mardi 26 juillet 2022

OMNISPORTS

Comme un air de JO !

Deux gymnastes **antibois** et un **Vallaurien** participent au Festival Olympique de la Jeunesse Européenne. Inoubliable.



Les athlètes et le staff de PACA au FOJE d'été 2022 en Slovaquie, du 24 au 30 juillet, dont Sophie Chipon, cheffe de mission de la délégation française. (DR)

Pprès de 3 600 jeunes athlètes européens venus de 48 pays seront réunis en Slovaquie pour le Festival Olympique de la Jeunesse Européenne (FOJE) de Banská Bystrica du 24 au 30 juillet. La délégation française est composée de 84 athlètes âgés de 14 à 18 ans, alignés dans cinq disciplines : athlétisme, basketball, gymnastique, judo et natation. Pour cette 16^e édition du FOJE d'été, c'est la première fois qu'une administratrice de la FF Randonnée, élue au bureau exécutif du CNOSF, est désignée comme cheffe de mission de la délégation française.

Sophie Chipon, cheffe de mission

C'est à Sophie Chipon, présidente

d'Alison Wave Attitude AWA de Mandelieu qu'est revenu cet honneur. Une fierté qu'elle va porter tout au long de la compétition, derrière « ses » protégés.

« Je souhaite à l'ensemble des 84 athlètes français de vivre pleinement cette aventure sportive et humaine. Être à cette occasion cheffe de mission de la délégation est pour moi un grand honneur et je remercie la présidente du CNOSF de la confiance qu'elle m'accorde. J'accompagnerai les Bleus avec rigueur et bienveillance tout au long de ce qui restera pour eux leur première aventure olympique. »

À noter que, comme pour les Jeux Olympiques de Tokyo et de Pékin, une femme et un homme ont été désignés porte-drapeaux. Pour cette édition du

FOJE d'été, un duo de basketteurs, composé de Stella Colas et Mohamed Diakité, a emmené la délégation française lors de la cérémonie d'ouverture dimanche dernier.

Les gymnastes antibois, Manoha Felicité et Anthony Mansard ainsi que le Vallaurien Paco Fernandes Henriques sont partis remontés comme un coucou.

Avec l'ambition de revenir médaillés et surtout de prendre un maximum de plaisir de ce rendez-vous slovaque.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Les sportifs du 06 : les gymnastes Manoha Felicité (Antibes), Paco Fernandes Henriques (Vallauris), Anthony Mansard (Antibes) et le judoka niçois Fedy Khazri.

La vie des clubs

BOULES



Lors de la présentation, le président Serge Toblem et Georges Luzietti. (Photo G. M.)

■ La semaine bouliste du CB Rochevillois est lancée

La semaine bouliste, organisée par le Cercle Bouliste Rochevillois, square Désiré Pignatta, est lancée depuis lundi et se terminera le dimanche 31 juillet. Une semaine au cours de laquelle la barre des 1 000 boulistes pourrait être atteinte. Sept concours (six en pétanque et un au jeu provençal) sont au programme. Avec, comme point d'orgue et disputé en triplettes par poule sur deux jours, les samedi 30 et dimanche 31 juillet : le régional de pétanque de la ville du Cannet-Rocheville. Les concours sont réservés aux licenciés FFPJP et ceux des fédérations affiliées. (Renseignements et inscriptions au 04.93.45.84.49.) Que la fête continue.

GILLES MASSÉ

TENNIS

■ 630 Joueurs pour l'Open de Grasse



Les courts de la All In Country Club de Grasse à La Paoute ont accueilli du 9 au 24 juillet, 630 joueurs (hommes et femmes) de 12 à + de 65 ans. Un rendez-vous qui a attiré une centaine de joueurs de plus que la saison dernière sous les ordres de la juge arbitre, Valérie Delistrie. 45 matchs par jour sous une chaleur écrasante avec notamment des Australiens qui participent à une tournée française. Un tournoi sur terre battue qui a fait l'unanimité par rapport à la qualité des terrains et aux dates choisies.

R. K.

CYCLISME

Le GANY de Grasse à l'île de Ré



Les coureurs de Grasse à New York à leur arrivée à Manosque. (Photo DR)

Samedi matin, l'association Grasse à New York est partie relever un nouveau challenge avec 1 030 km à vélo direction l'île de Ré ! Un groupe d'une douzaine de coureurs avec à sa tête, l'incorruptible, Emmanuel

Delgrange.

« On part ensemble pour vivre un moment de cohésion d'un groupe fort et soudé et une aventure humaine ! » 130 à 140 km par jour pour 8 étapes qui traversent la

France : Manosque, Ba-

gnols-sur-Cèze, Mende, Rodez, Souillac, Ribérac, Saintes, soit 8 départements différents pour une arrivée prévue samedi sur l'île de Ré. Costaud.

R. K.

BASKET 3X3

Mandelieu PALM s'est régalé

L'équipe de Mandelieu PALM 3x3 a disputé le championnat national de la catégorie. Formée de Guillaume Allias (capitaine), Rémi Ayari, Thomas Mobisa, Anthony Arnaudo, Maxime Leal et Mickael Dirion, l'équipe a gagné son billet pour Reims afin de jouer la phase finale du championnat de France de super Ligue qui a été disputé par 240 équipes en France. Pour y parvenir, et dans cette discipline où chaque match se joue en dix minutes (ou quand une équipe a marqué 21 points), les Mandolociens ont engrangé, grâce à leurs victoires, assez de points pour terminer 15^e parmi les 18 équipes qualifiées pour la phase finale. A Reims, dans le tournoi de qualification pour l'open de



Sur le cours du gymnase Olympie, debout Mobisa, Allias, Ayari, Arnaudo, devant Leal et Dirion. (Photo G. M.)

France, les Azuréens sont arrivés en demi-finale où ils ont battu la team B-Shop (tête de série n1) se qualifiant pour les matchs de poule de l'Open de France.

Défaite contre Rennes, synonymes d'élimination. *« Le groupe est satisfait de son beau parcours et pense déjà à l'édition 2023. »*

G. M.



Grasse

BOUQUET D'ARÔMES ET DE SAVEURS

Sur les hauteurs du pays cannois, se niche la ville aux mille senteurs. Capitale mondiale de la parfumerie, Grasse regorge aussi de spécialités culinaires et de découvertes culturelles.

SARAH GROS - sgros@nicematin.fr

La visite culturelle



Œuvre d'Elga Griffiths. (Photo Franz Chavaroche)

Carte d'identité

> Grasse est une ville d'environ 53 000 habitants qui s'étend sur une quarantaine de kilomètres carrés. Logée entre la mer et les montagnes du haut pays, entre 300 et 500 mètres d'altitude, elle se situe à 15 kilomètre de Cannes.

> Il s'agit de la quatrième plus grande ville du département, reconnue comme la capitale mondiale de la parfumerie depuis le XVII^e siècle.

> Cette activité prend racine au Moyen Âge dans les multiples tanneries de la ville, qui impliquent l'utilisation d'essences naturelles locales pour effacer les odeurs de cuir. Les Gantiers Parfumeurs se développèrent avant de laisser la place au parfum et aux industries de renommée historique (Fragonard, Molinard et Galmard).

> La richesse du patrimoine architectural de la ville est aussi un atout touristique majeur. On peut notamment y voir les vestiges des remparts du XVI^e siècle, la cathédrale et le palais épiscopal du XIII^e siècle, les villas et hôtels particuliers, les arcades de la place aux Aires...

Respirez l'art au Musée de la parfumerie

Grasse a le mérite d'héberger le Musée international de la parfumerie. L'établissement culturel propose un parcours dédié à l'histoire du parfum depuis l'Antiquité à nos jours. Le Musée se dessine en quatre espaces qui retracent les différentes époques qui ont façonné le parfum.

Le musée accueille aussi une exposition temporaire – *Respirez l'art* – dédiée aux liens entre le parfum et l'art contemporain, jusqu'au 5 mars prochain. Les œuvres sont le fruit d'une collaboration entre des parfumeurs et des artistes issus de divers domaines (littéraire, musical,

artistique) qui, ensemble, ont mixé leur savoir-faire. L'initiative émerge de Grégory Couderc, directeur scientifique des Musées de Grasse, qui raconte s'inspirer des pays anglo-saxons et germaniques : « *Ce travail commun était très peu fait en France. On s'est dit qu'il fallait que ce soit fait en premier à Grasse* », détaille-t-il. Cinq thématiques sont abordées : l'art olfactif, les fleurs et les végétaux, l'art du verre, les artistes et maisons de parfumerie ainsi que la technique et l'industrie. Un ensemble hybride « *qui plaît pas mal car l'exposition est variée. Tout le monde s'y retrouve avec une œuvre qui lui parle* », complète le directeur scientifique. Entre

la multiplicité des œuvres (photographies, flacon, musique, objets) et les différents thèmes dont elles font l'objet, l'exposition est d'une richesse déroutante. Pour les adeptes d'œuvres transgressives, la *Smoke Room* de Peter Cupere et son assemblage de mégots ne passera pas inaperçue. Innovant et captivant, Hayoung Kim, artiste coréenne a tenté de reconstituer l'odeur de sa navigation web. Intime et prenante, l'œuvre d'Elga Griffiths retrace les odeurs du voyage d'un syrien qui a migré jusqu'en Allemagne.

> Musée international de la parfumerie de Grasse, 2, boulevard du Jeu de Ballon. Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h. Tél. 04.97.05.58.11.

Les trois bonnes adresses



(Photo Franz Chavaroche)

1. Chez Venturini

Fondée en 1763, la maison Hugues confie la recette de la fougassette, un pain brioché, à l'arrière grand-père de Cyril Venturini, aujourd'hui propriétaire de la boutique. Seuls lui et son frère connaissent les secrets de préparation de cette brioche, originaire de Grasse, qui se mange sans faim. De la fleur d'oranger, du sucre, de la farine, des oeufs et beaucoup de passion. La fusion de ces ingrédients engendre une pâte très légère, chaque jour différente de la précédente : « Demain, je ne sais pas si la pâte sera bien. Tous les jours, c'est une nouvelle approche », nous confie Cyril Venturini. Environ deux cent fougassettes sont produites par jour et vendues à deux euros l'unité. En général, il n'en reste plus à la fin de la journée.

> Venturini Fougassettes, 1, rue Marcel-Journet. Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h30 et de 15 h à 18 h30. Tél. 04.93.36.20.47.



(Photo Stéphane Grey)

2. La Confiserie Florian

Colorés, sucrés, raffinés. Tels sont les produits artisanaux qui s'étalent dans les vitrines de la Confiserie Florian. Située rue Jean Ossola, cette boutique a ouvert il y a cinq ans. Depuis 1949 et quatre générations, l'entreprise commercialise des confitures, des pâtes de fruit et des chocolats, fabriqués dans l'usine du Pont-du-Loup (visite possible). « La spécialité de la maison, ce sont les clémentines confites. Elles sont très demandées ! », assure Véronica, employée de la boutique. Et pour les fabriquer, de la patience est requise : 3 minutes de cuisson toutes les 48 heures, pendant quarante-cinq jours. Il est possible de les consommer dans des préparations salées ou sucrées (les 250 g au prix de 12,90 euros).

> Confiserie Florian, 8, rue Jean-Ossola. Tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Rens. 04.93.70.35.56. www.confiserieflorian.com



(Photo Franz Chavaroche)

3. Le restaurant Lou Pignatoun

Dans le centre historique de Grasse, le restaurant Lou Pignatoun met à l'honneur deux spécialités culinaires Grassoises : l'aioli et lou fassum. Un plat à base de chou farci au riz, porc et petit pois. La cuisine traditionnelle provençale reprise par Cyril et Joséphine Budka a été récompensée : une série de sélections dans le Guide du Routard (de 2011 à 2016) et Lonely Planet (2016 et 2017) et, pour couronner le tout, la reconnaissance de maître en "Aioli" et "Fassum" par le Cercle Aioli du Pays de Grasse. Dôté d'un décor charmant, le restaurant sert chaleureusement ses clients et fait aussi office de traiteur pour divers événements.

> Lou Pignatoun, 13, rue de l'Oratoire. Du lundi au vendredi de 11 h à 15 h. Plats à partir de 12 euros, formule à 16,50 euros. Tél. 09.77.07.62.81. www.lou-pignatoun.com

Fête du jasmin à Grasse en 2021. (Photo Dylan Meiffret)



Les événements

La fête du jasmin du 5 au 7 août

Depuis 1946, Grasse célèbre le jasmin, sa fleur traditionnellement cultivée à partir du mois d'août jusqu'en octobre. Pour l'occasion, une série d'animations musicales et festives sont mises en place durant trois jours, le premier week-end d'août, dans les rues de Grasse : cours de musique, soirée Bubble, feu d'artifice (tiré à 22 h 15 au cours Honoré-Cresp), messe traditionnelle. Le samedi, des artistes circassiens et un groupe de percussions brésiliens ambianceront la ville jusqu'à 18 h, avant d'accueillir un corso fleuri. Un défilé aux parades fleuries, durant lequel les pompiers de

Grasse aspergent le public d'eau de jasmin.

> Du 5 au 7 août. Gratuit. Programme sur www.ville-grasse.fr. Tél. 04.97.05.50.00.

Les nocturnes du Musée d'art et d'histoire de Provence (MAHP)

Jusqu'au 9 août, le MAHP propose, chaque mardi, une animation culturelle, dès 19 h (réservation obligatoire). Au programme : un spectacle théâtral de la compagnie Bal et ses contes revisités (26 juillet), un concert de flûte et de harpe avec le duo Pelléas (2 août) et une adaptation de Molière (9 août).

> 2, rue Mirabeau. Gratuit. Informations et inscriptions à kferri@paysdegasse.fr ou au 04.97.05.58.20.

La balade à partir de là

La vieille ville

Au cœur de la vieille ville, un itinéraire a été conçu pour faire découvrir les vieilles bâtisses et les ruelles de la ville. La traversée est un circuit qui vous balade entre les différentes rues authentiques. Le circuit propose, par exemple, de partir de la place aux Aires et de contempler ses belles arches pour continuer l'escapade en vous aventurant vers la chapelle de l'Oratoire et la Maison du Patrimoine. Un sport à ne pas manquer : la place du 24-Août pour admirer le panorama. Continuez ensuite le chemin et admirez la cathédrale romane Notre-Dame-

du-Puy. Pour obtenir l'itinéraire, il existe deux moyens : se munir du plan de la ville à l'accueil de l'Office de tourisme de Grasse ou pour les plus débrouillards, trouvez les marques dorées au sol qui sont vos points de repère de l'itinéraire. Et si vous souhaitez faire une pause, profitez des Siestes parfumées organisées jusqu'au 31 août. Des transats sont à votre disposition, tous les jours de 11 h à 18 h sur les places du 24-Août, Etienne Roustan et Georges Morel. Vous ne pourrez pas les rater puisqu'elles sont sur votre parcours.

> Rens. www.ville-grasse.fr ou à l'Office 04.93.36.66.66.



Les siestes parfumées. (Photo Franz Chavaroche)

Palais épiscopal : et la chenille devint papillon...

Lancée en décembre, la 1^{re} tranche de travaux de l'édifice, qui abrite l'hôtel de ville, a été inaugurée, hier, avec la rénovation de l'entrée et de la cage d'escalier. Le résultat ? Bluffant.

Quand c'est (très) beau, il faut le dire... Et, pour le coup, la première phase de réhabilitation de l'hôtel de ville, inaugurée hier matin, a accouché d'une petite merveille.

Érigé au XIII^e siècle, le palais épiscopal, classé Monument Historique depuis 1937, n'avait « plus connu de travaux d'envergure depuis le XIX^e. Son âme était éteinte par le poids des siècles », souligne un Jérôme Viaud fier comme un paon, heureux comme un pape. Et il a de quoi, le maire, tant l'attention portée à chaque détail de cette rénovation, du sol au plafond, s'avère palpable. Si bien que l'on en vient à se demander si l'on est bien au même endroit qu'en décembre dernier, à l'heure de l'entame des travaux.

Le vestibule d'entrée, la salle basse de la chapelle et la cage d'escalier ont eu droit aux

honneurs de cette première tranche. Qui n'est, en fait, qu'une étape vers la réhabilitation complète du bâtiment : salle des mariages, réouverture du couloir de l'évêque (dont les travaux ont révélé un... passage secret), construction, au rez-de-chaussée, du CIAP (centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine)... Ce dernier permettra aux quelque 180 000 visiteurs annuels de la cathédrale voisine de tout savoir sur la riche histoire des lieux.

Alors, il en reste du chemin (encore quatre ans de travaux, avec une reprise début 2023) pour accomplir « ce défi structurel et culturel » comme le nomme Antoine Madelénat, architecte en chef des monuments historiques. Mais, pour l'instant, il faut avouer que le résultat est bluffant.

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr



Libéré de la banque d'accueil, le vestibule, qui a récupéré ses poutres apparentes au plafond, est métamorphosé. C'est par les portes latérales de l'état civil et de la salle des mariages que les visiteurs découvriront, à l'issue des travaux, le centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine. (Photos Patrice Lapoirie)

Un lustre de neuf mètres dans la cage

Peut-être la pièce la plus remarquable de cette rénovation. Dans la cage d'escalier, les carreaux en terre cuite ont remplacé, au sol, le (relativement disgracieux) grès cérame, comme dans le vestibule et l'accueil du cabinet du maire – où une verrière a fait son apparition. Mais c'est bien ce lustre assez fou qui frappe l'œil : neuf mètres de haut, pour traverser chaque étage, son socle, pensé tel un soleil,



et ses trente « gouttes d'eau » qui descendent vers le sol, pour un éclairage doux et homogène le long de l'escalier.

Des spots, disposés dans les angles, et des projecteurs illuminant le plafond complètent l'ensemble dans la cage.

Les toiles reprennent des couleurs

Elles étaient tellement ternies par les ravages du temps qu'on avait fini par ne plus les regarder, puis ne plus les voir. Transportées à Paris, dans l'atelier d'Aurélien Nicolaus, les toiles du XVIII^e siècle, accrochées au mur du dernier étage, ont retrouvé des couleurs, donc de la vie. Enfin, apparaît à nouveau cette allégorie des quatre saisons, qui donne un tout autre cachet au lieu. Le décor du plafond en



trompe-l'œil – ainsi que l'intégralité des enduits – a, lui aussi, eu droit à un bon coup de neuf.

L'accueil déménage dans la salle basse

La banque d'accueil quitte le vestibule du rez-de-chaussée – où le sas vitré a été supprimé, ainsi que le faux plafond

pour laisser les poutres apparentes ; le lustre hollandais a, lui, été conservé – pour intégrer la salle basse de la cha-

pelle. Une vraie réussite esthétique, avec ses superbes voûtes, ses murs en pierres apparentes, ses spots lumineux tout en discrétion et son mobilier en bois. En plus des renseignements et de la documentation que l'on y retrouve habituellement, la banque – où un écran géant sera prochainement disposé – fera également office d'accueil du futur CIAP.



Une rampe d'accès pour les PMR

Si, depuis la loi du 11 février 2005, tout établissement recevant du public est censé être accessible aux PMR (personnes à mobilité réduite), l'on sait tous – les principaux concernés en premier lieu – que c'est encore loin d'être la norme partout. L'hôtel de ville présentait ce cas de figure ; mais



ça, c'était avant... En effet, une rampe d'accès a été créée, à quelques mètres de l'entrée principale, qui est conservée. Elle donne directement sur le nouvel accueil. Lors des prochaines phases de travaux, un ascenseur sera installé pour permettre aux PMR d'accéder, aussi, aux étages.

Notre sélection

**On fête les 20 ans du Mas des Escaravatières à Puget-sur-Argens avec Massilia Sound System**

« Ils nous avaient tellement manqué, dit le Mas des Escaravatières sur Facebook, que l'on n'osait plus vraiment y croire. Réentendrait-on le staccato tête des rythmiques électroniques sous ces voix charnues et rocailleuses ? Retrouverait-on les textes tout sourire et poil à gratter de Papet J, Moussu T et Gari Grèu ? » Comme le confirmait déjà leur neuvième opus, *Salé caractère*, Massilia Sound System, le groupe de ragga occitan est bel et bien de retour et sera sur scène pour célébrer en live les 20 ans du Mas !

> Ce mercredi 27 juillet à 21 h. Le Mas des Escaravatières (514, chemin de Saint-Tropez) à Puget-sur-Argens. Tarifs : 29, 90 €, réduit 13, 80 €. Rens. 04. 94.55.51.83.

Qu'est-ce qu'on fait AUJOURD'HUI ?

PAR CHIARA BIANCO
magazine@nicematin.fr

On écoute les plus grands compositeurs avec Tristan Pfaff à Menton

Le pianiste français Tristan Pfaff présente, ce soir, son concert *Balade dans Paris* à Menton. Il reprendra les plus grands compositeurs – Lully, Chopin, Mozart, Offenbach, Couperin et bien d'autres – avec sa fougue et son sens aigu de la perfection. Ce virtuose habitué des scènes les plus prestigieuses défendra sa réputation devant son public mentonnais.

> Ce mercredi 27 juillet, à 20 h. Au casino Barrière (2 bis, avenue Félix Faure) à Menton. Tarif : à partir de 22 euros. Rens. 04.92.10.16. www.menton-riviera-merveilles.fr

**On laisse la musique guider nos émotions à Saint-Paul-de-Vence**

Jusqu'au 31 juillet, le festival Classique & jazz à Saint-Paul-de-Vence s'installe place de la Courtine, au pied des célèbres remparts de Saint-Paul de Vence. Face à l'horizon azuréen, retrouvez ce soir les deux frères musiciens Pierre et Théo (notre photo) Fouchenneret et la pianiste Stella Almondo. Entre piano et violon, ils interpréteront des chefs-d'œuvre de la musique classique. Au programme : Alexandre Scriabine, Sergueï Rachmaninov, Gabriel Fauré ou encore Robert Schumann.

> Mercredi 27 juillet à 21 h. Place de la Courtine à Saint-Paul de Vence. Tarif : 35 euros. Rens. 04.93.32.86.95 www.saint-paul-devence.com

**On s'offre un concert d'orgue avec Laurent Fievet à Grasse**

Laurent Fievet, titulaire de la cathédrale de Notre-Dame-du-Puy, organise jusqu'au 17 août un festival autour de son instrument fétiche, l'orgue. Il y orchestre, pour la deuxième année consécutive, des con-

certs qui piochent dans un répertoire allant du XIV^e siècle jusqu'à aujourd'hui.... Tout ceci dans le but de pouvoir restaurer son instrument si sensible au temps : « Cet orgue date de 1850 et a subi une petite restauration dans les années soixante-dix... Mais il est très fatigué et se délite peu à peu », résume le musicien. Ce festival est le point de départ d'une campagne de sensibilisation pour faire régner à nouveau l'orgue dans l'église grasseoise.

> Ce mercredi 27 juillet à 19 h. Place du Petit-Puy, à Grasse. Libre participation. Rens. 06.34.70.98.39.

On rend hommage au groupe Supertramp avec CoverTramp à Nice

Le groupe tribute CoverTramp sera sur la scène du Théâtre de Verdure, ce soir, pour rendre hommage au mythique groupe de

rock formé à Londres en 1969, par Rick Davies et Roger Hodgson : Supertramp. Pour tous les fans du groupe aux 70 millions de disques vendus, CoverTramp interprète de la façon la plus proche possible les morceaux originaux afin de retrouver la même émotion. C'est une véritable résurrection que propose le groupe.

> Mercredi 27 juillet à 21 h 30. Théâtre de Verdure à Nice. 1, promenade des Anglais. Tarif : 27, 20 euros. www.lacollidesurloup-tourisme.com

**On danse au concert des P'tits Gars Laidés à la Colle-sur-Loup**

Les P'tits Gars Laidés vont ambiancer La Colle-sur-Loup ce soir. Composés de quatre musiciens, le groupe partage son univers singulier et son énergie communicative avec le public depuis maintenant 10 ans. Accordéon, piano, contrebasse, percussions et guitares se marient pour un rendu acoustique entraînant.

> Mercredi 27 juillet à 19 h 30. Place de Gaulle à La Colle-sur-Loup. Gratuit. Rens. 04.93.32.83. www.lacollidesurloup-tourisme.com

**EXPOSITION JAUME PLENSA au Château Sainte Roseline**

De juillet à septembre | Visite libre | Les Arcs-sur-Argens

Grasse RÉGION

Qui sera la reine

Pour sa deuxième édition, les candidates à l'élection de Miss Pays de Grasse, incarnant quinze communes sur les 23 de l'agglomération, se présentent ce samedi à Saint-Vallier.

Elles déambulent dans l'Espace Thiey, talons hauts et buste droit, écharpe au nom de leur commune pour ceindre leur svelte silhouette.

À l'heure de leur première présentation à la presse, les quinze candidates à l'élection de Miss Pays de Grasse semblent déjà prêtes à arpenter la scène de la finale, programmée le 30 juillet à l'Espace Chiris. Le résultat de trois jours de formation dispensée à Saint-Vallier, sous l'égide d'Anne Maire, présidente du Comité et de Pierre Maire, commissaire bienveillant de la manifestation.

Durant trois jours donc, ces demoiselles ont été hébergées sur place dans ce charmant village, pour apprendre à mieux révéler leur personnalité et la mettre en valeur à travers des cours de danse, de prise de parole et autres séances de sport. Et avec Anne Maire, ancienne danseuse classique devenue une exigeante enseignante, elles ont trouvé à qui parler, comme emboîter le pas !

Déconnecté du Concours Miss France, celui-ci se veut représentatif de tout le pays, et offre une opportunité à celles qui ne toisent pas forcément le monde d'en haut, puisqu'il n'y a pas le critère coupeur de la taille pour postuler, à partir de 18 ans. Soit par élection préalable (comme à Grasse), soit par casting, chaque commune s'organise comme elle l'entend pour désigner sa « championne », qui devra en porter la responsabilité sur ses frêles épaules. Une épreuve de plus... avant les cinq défilés chorégraphiés dans des costumes, spécialement créés pour l'occasion. Et à la fin, comme dans le célèbre jeu télévisé, il n'en restera qu'une ? Pas tout à fait, d'ailleurs, puisque Miss Pays de Grasse sera accompagnée de quatre dauphines pour participer à de nombreuses manifestations locales, durant un an. Quoi qu'il en soit, et quel que soit le résultat, chacune de ces jeunes filles aura vécu une belle expérience qui l'aidera à prendre confiance et se forger un bel avenir. Avec ce concours, pas question de parler de femme objet ! D'ailleurs, au fil du bref entretien qu'elles nous ont accordé, on a découvert de riches personnalités, un parcours de vie parfois semé d'embûches, souvent de la timidité à surmonter, mais au-delà d'un titre de reine de beauté, une jolie joie de vivre. Allez, que la meilleure gagne le 30 juillet. Mais les autres n'auront pas vraiment perdu non plus... « Attention, ce titre peut aussi susciter des jalousies, et il n'est pas toujours évident de devenir princesse du jour au lendemain », prévient Estelle Martoglio, sacrée en 2021. Qu'importe. Toutes veulent croire en leur conte de fées.

ALEXANDRE CARINI
acarini@nicematin.fr

En compagnie d'Estelle Martoglio (19 ans, 1,74 m), couronnée l'an dernier après avoir d'abord été désignée Miss Briançonnet, les quinze candidates sélectionnées pour l'élection de Miss Pays de Grasse ont pris la pose à Saint-Vallier-de-Thiey, où elles ont suivi trois jours de formation avant la finale programmée le 30 juillet prochain à 20 h à l'espace Chiris de Grasse. (Photos Patrice Lapoirie)



Laura Houdet, Séranon.

C'est une gourmande, aux mains de cuisinière. Après son Bac pro cuisine, Laura entend obtenir son BTS en management restauration. Objectif : reprendre un jour l'auberge familiale à Séranon, du haut de son 1,63 m. Reine de beauté, mais aussi reine des fourneaux ! Et à travers son tatouage papillon, sa grand-mère veille sur elle de là-haut...



Elena Macabrey, Peymeinade

À 21 ans (1,63 m), cette étudiante en psychologie souhaite devenir neuropsychologue et ce n'est pas un hasard : atteinte de fibromyalgie, cette danseuse espère contribuer à mieux accompagner et traiter de type de maladie. Malgré ses crises de douleurs et son sommeil parfois sans repos, Elena relève le défi !



Emma Claude, Grasse.

Emma, 20 ans, 1,67 m, est déjà couronnée puisqu'elle a remporté l'élection Miss Grasse, mais elle ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Pétillante, cette étudiante en ostéopathie animale se destine à prendre bien soin de nos amis les bêtes. Une vocation au poil, pour elle qui ne manque pas de chien !



Maeva Boineau, Collongues

Maeva, 18 ans, 1,66 m, mais surtout une incroyable histoire. Il y a dix ans, elle passait dans la rubrique faits divers de *Nice-Matin*. Alors que la fillette jouait sur le plateau de la Malle, un rocher lui a broyé la cuisse. Miraculée, mais un an d'hospitalisation, une greffe et beaucoup d'abnégation pour revenir aujourd'hui dans l'actu, de façon beaucoup plus glamour !



Anaïs Depreux, Gars

Anaïs, 22 ans, 1,66 m, c'est le choc joyeux des cultures, digne de la comédie *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu*. Maman congolaise et papa coréen se sont rencontrés à Paris, mais les membres de sa grande famille sont éparpillés dans le monde. Venue étudier ici, cette photographe amatrice prend volontiers la pose.

du Pays de Grasse ?



Marie Carreira, Saint-Vallier
22 ans, 1,71 m, et la jolie tête bien sûr ses épaules. Marie, qui suit une formation de naturopathe après avoir été préparatrice en pharmacie, sait déjà exactement ce qu'elle veut : ouvrir son institut cosmétique, avec un espace santé corporelle et mentale. Pourquoi pas dans son village de cœur ?



Natacha François, Mouans
Elle est encore très timide mais elle se soigne, son sourire rattrape tout. À 18 ans (1,71 m) Natacha se destinait à devenir hôtesse de l'air. Rattrapée par son éco-conscience, la voilà qui s'oriente plutôt dans le tourisme, elle qui parle anglais et italien. Son défi sera d'en dire quelques mots sur scène...



Naoline Dulawa, Le Tignet
En hébreu, son prénom veut dire Dieu est avec nous, alors si le tout-puissant l'accompagne... Cela dit, cette étudiante en hôtellerie et restauration n'a pas besoin de soutien divin pour être naturellement sociable : Naoline (18 ans, 1,68 m) souhaite être réceptionniste ou gouvernante d'un grand hôtel.



Sarah Elias, Valderoure
Sarah (18 ans, 1,73 m) espère bien mettre sa griffe sur le concours et pour cause ! Cette diplômée d'un CAP de prothésiste ongulairière présente des ongles aussi profilés que colorés. Pour elle qui ne sort jamais sans mascara ni eye-liner, l'élection est un moyen de valoriser sa nouvelle silhouette, après une grosse perte de poids.



Cléo Koukous, Pégomas
Sa maman est institutrice à Pégomas, mais cette étudiante âgée de 20 ans (1,73 m) entend venir en aide aux enfants en tant que pédopsychiatre. Elle aime déjà photographier des portraits, « parce qu'on capte ce que les gens ressentent ». Après avoir participé à l'élection de Miss Auribeau, elle veut surtout vivre une belle expérience, à l'image du concours de Miss France.



Irina D'Hooghe, Le Mas
Pour cette jeune fille de 18 ans, 1,72 m, la gourmandise n'est pas pêché, et sa silhouette ne dément pas. En compagnie de sa maman Nathalie, elle a passé son CAP de pâtisserie, avant d'opter pour une spécialisation en chocolat ! Avec son Pavlova aux fruits rouges, elle espère conquérir un jour les grandes terres du Canada.



Malvina Millan, Cabris
23 ans, 1,69 m. Voilà pour Malvina, qui « adore les chiffres ». Cette ancienne banquière a entamé une reconversion pour devenir expert comptable et ouvrir son propre cabinet. Mais c'est aussi une ancienne chti du Pas de Calais, complètement convertie à notre pays. Et pour rien au monde, elle ne quitterait désormais son beau village...



Marie Ramdass, Spéracèdes
La mode et le look, c'est son truc ! Vendeuse dans un magasin de prêt-à-porter à Cannes, Marie (19 ans ; 1,68 m) adore en arpenter la Croisette avec mère et grand-mère, car elle est très famille aussi. Cette étudiante en BTS commerce regarde le concours Miss France depuis toute petite. Alors pourquoi pas elle ?



Céline Kretz, Auribeau
À 25 ans (1,70 m), c'est la « doyenne » du concours et elle en rigole de sa voix légèrement cassée, faite pour la radio. Mais cette responsable commerciale en parquet pour enseigne de bricolage soigne aussi son image, notamment par le sport, wakeboard ou VTT. La voilà prête pour l'épreuve ultime !



Hélène Caillaux, Briançonnet
C'est la plus grande, à 1,82 m. « Dans la famille, on est tous grands. La taille peut faire mal au dos, mais pour attraper un produit sur un rayon de supermarché, ça peut être utile », plaisante-t-elle. Cette brune aux yeux clairs se rend aussi serviable envers les autres puisqu'elle travaille en EHPAD comme aide au service hospitalier, avant de devenir assistante juridique.

Devenir apprenti parfumeur à Grasse

Toute 1^{re} fois C'est un lieu incontournable pour les touristes. Les parfumeries grassoises avec leurs histoires, leurs expositions mais aussi un atelier pour créer sa propre eau de Cologne. Rafraîchissant.

Pour cette rubrique de la « première fois », je crois que j'ai eu du nez quand j'ai proposé l'atelier création d'un parfum ! Sympa de pouvoir partager avec un groupe d'une trentaine de personnes cette expérience odorante, moi qui ai déjà du mal à différencier la menthe du basilic ! Challenge relevé. Dans une salle climatisée de l'usine de la Fabrique des Fleurs de Fragonard, chacun s'installe devant une table avec 9 flacons d'essence (orange, citron, bergamote, mandarine, néroli, petit grain, verveine, romarin et lavande), des mouillettes pour les sentir, des pipettes et deux petits réservoirs. Un groupe d'une dizaine de Belges met l'ambiance d'entrée en essayant d'être le plus attentif possible au cours de Michèle Dulac, professeur de parfumerie. 45 assez techniques sur l'histoire du parfum, les différents procédés pour obtenir notamment des hui-



Après le cours théorique, place à la séance olfaction pour la classe des apprentis parfumeurs. (Photos R. K.)

les essentielles (distillation par vapeur d'eau), du parfum, de l'eau de parfum et de l'eau de Cologne. Note de tête, note de cœur, note de fond, il faut tout intégrer en quelques minutes avant de passer à la pratique. L'impression de retourner à l'école... mais sans la pression d'un contrôle ou d'une

mauvaise note !

Nez saturé

Place ensuite à la séance d'olfaction où l'on doit décrire avec nos mots, nos souvenirs les différentes essences proposées. « Ça sent le tabac ! », lance un participant. Son voisin répond : « Moi je sens le sous-bois, la terre ! » Chacun ses références. Cer-

tains participants restent dans leur bulle, ne distillant pas un mot. D'autres, plus loquaces, partagent tout. « Ça me rappelle le Tang mais aussi la fraise Tagada ensuite. » « Et moi l'acidité du citron vert, le frais aussi. » La professeuse opine du chef, corrige un peu ou offre d'autres pistes. Mon nez est saturé... C'est dommage, c'est

l'heure de la customisation de mon eau de Cologne. Avec une même base pour tous (citron, romarin et néroli) puis avec des pipettes, on rajoute quelques millilitres d'essences de notre choix. Ça fuse de toutes parts : « C'est hyper léger ! Moi ça sent fort ! Vasy mets en un peu plus. » Petite fierté, au final, avec mon flacon personna-

lisé... même si le résultat est plus que citronné !

« C'est la première fois pour moi, glisse Yanis, 18 ans. Je ne connais rien au parfum et j'ai beaucoup appris. C'était très intéressant. Je vais profiter de cette expérience plus tard quand je vais choisir un parfum. »

Chacun repart donc avec son diplôme d'apprenti parfumeur, son flacon et son tablier Fragonard. Deux heures originales passées à vitesse Grand V. Validé à l'unanimité.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Atelier parfumeur à Fragonard à partir de 69 euros (Atelier animé par un professionnel de la parfumerie, création dans un flacon de 100 ml personnalisé et son pochon, visite guidée de l'usine La Fabrique des Fleurs incluse (45 minutes), votre diplôme signé par le professeur parfumeur, votre tablier d'apprenti imprimé Fragonard). Fragonard, usine La Fabrique des Fleurs, 17 route de Cannes à Grasse. Rens. et inscriptions sur usines-parfum.fragonard.com

Textos...

Visite guidée « Frago est de retour »

Cet après-midi, à 17 h, RV à la Maison du patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, pour une visite guidée *Frago est de retour* : sur les traces de Jean-Honoré Fragonard avec 2 clowns. Tarif : 8 €. Rens. et rés. obligatoire du lundi au vendredi, de 9 à 12 h 30 et de 14 à 16 h 30 au 04.97.05.58.70 et animation.patrimoine@vill-e-grasse.fr

Visite guidée « Enquête à Grasse »

Aujourd'hui et 12 août, à 10 h 30, RV à la Maison du patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, pour une visite guidée *Avoir du nez*. Rens. et ins. du lundi au vendredi, de 9 à 12 h 30 et de 14 à 16 h 30 au 04.97.05.58.70

Concert de Détour en France

Ce soir, à 21 h, cours Honoré Cresp, concert de Détour en France avec Jean-Charles Cohen dans grands les standards de la chanson française. Gratuit dans le cadre des Estivales du Département.

Concerts sur le cours Honoré-Cresp en juillet : ce soir à 21 h, Jean-Charles Cohen. Gratuit.

Demain, à 20 h, à l'Espace Chiris, avenue de Provence, soirée de gala pour l'élection de Miss Pays de Grasse. Entrée gratuite sur ins. au 06.10.28.30.85.

Élection de Miss Pays de Grasse

Demain, à 20 h, à l'Espace Chiris, avenue de Provence, soirée de gala pour l'élection de Miss Pays de Grasse. Entrée gratuite sur ins. au 06.10.28.30.85.

Soirée festive pour petits et grands

Demain, de 18 h à 22 h, RV au jardin Lou Pantai, 280 chemin de Plascassier, soirée avec ambiance musicale, jeux de société, stands bières, cosmétiques à partir de miel, bijoux. Tarif 5 € avec une boisson non alcoolisée. Rens. et ins. au 06.43.47.73.75.

Balade au Chêne de l'Empereur

Demain, à 9 h 30, RV à la Maison du patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, pour une balade au Chêne de l'Empereur. Rens. et ins. du lundi au vendredi, de 9 à 12 h 30 et de 14 à 16 h 30 au 04.97.05.58.70.

Le chemin du Moulin-de-Brun rénové



Le maire Jérôme Viaud, élus et responsables du chantier ont lancé le début des travaux.



Un enrobé entièrement refait pour une chaussée sécurisée. (Photos C. B.)

Depuis 2014, la Municipalité a entrepris une requalification de la voirie communale qui a la particularité d'être très étendue. Un plan pluriannuel d'investissements établi par les services compétents permet de rénover les artères principales d'entrées de ville et les nombreux axes, qu'ils soient en centre ou dans les hameaux.

Sécuriser un axe très emprunté

Dans cette lignée, des travaux de renforcement structurel et de reprise intégrale du revêtement du chemin du

Moulin-de-Brun ont débuté hier et se poursuivront jusqu'à demain samedi, entre le giratoire éponyme et la route de Saint-Mathieu.

Ce nouvel investissement de 152 000 euros permettra de sécuriser de façon pérenne un axe très emprunté par les automobilistes des quartiers est de la ville. L'entreprise SATEC s'attache à traiter la totalité du linéaire en profondeur pour remédier à des défauts importants en effectuant la purge de toutes les zones affaissées, avec une reprise du corps de chaussée et de la bande de roulement. Le but est

aussi de limiter l'érosion du talus par les eaux de ruissellement, en implantant plusieurs collecteurs d'eau connectés au vallon longeant la voie. Les eaux de surface seront dirigées vers les collecteurs prévus. Pendant la durée du chantier, la route est momentanément fermée à la circulation, hormis les accès aux propriétés riveraines qui seront conservés. Des déviations de circulation sont clairement indiquées. En cas d'intempéries ou d'aléas, l'intervention de l'entreprise pourra être prolongée jusqu'au 5 août inclus.

CORINNE BOTTONI

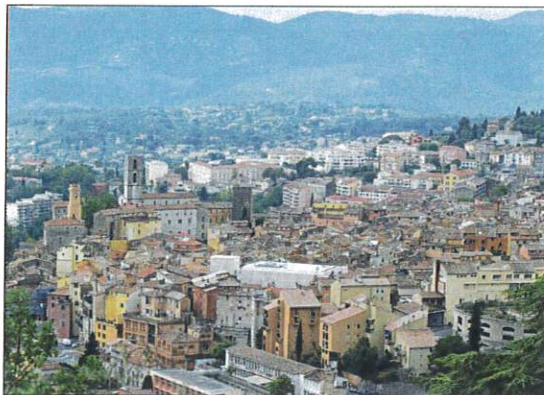
À Grasse, les cambrioleurs étaient accompagnés de... moutons

Après s'être introduits avec un troupeau d'ovins dans une propriété a priori inhabité, trois hommes ont fini par cambrioler la maison.

On a connu voleurs plus discrets... Mercredi, dans la matinée, les policiers sont appelés au 96, chemin des Basses Moulères, quartier Saint-Jacques à Grasse, pour constater un vol par effraction dans un mas. Arrivés sur place, les agents découvrent, déjà, un... troupeau de moutons n'appartenant pas au propriétaire. Ils constatent, également, que les fenêtres de la maison sont brisées et que de nombreux débris jonchent le sol, laissant penser que les lieux ont été occupés durant plusieurs jours.

Interpellés en revenant chercher les moutons...

Contacté, le propriétaire, qui vit à Paris, s'est immédiatement rendu sur place et informait les policiers que de nombreux objets d'art, tableaux, statues, miroirs, vases... avaient été dérobés. Un préjudice estimé à plus de 50 000 euros. Celui-ci n'était pas au bout de ses surprises puisque, plus tard dans la journée, il contactait à nouveau le commissariat. En effet, deux hommes, se prétendant bergers, se présentaient à son domicile pour récupérer les ovins. Interpellés et pla-



Les malfaiteurs pensaient que le mas était abandonné. (Photo M. R.)

cés en garde à vue, ils auraient rapidement dénoncé un troisième larron, lui aussi bien vite rattrapé par la patrouille. Après perquisitions aux différents domiciles, les policiers découvraient des trousseaux de clés et autres effets personnels de la victime. Le propriétaire du troupeau justifiait l'intrusion en expliquant que des personnes du voisinage lui

auraient indiqué que la propriété était abandonnée. Et, comme la tentation était visiblement trop forte, les trois hommes ont fini par s'introduire dans la maison et par dérober les différents objets d'art, revendus à un antiquaire. Celui-ci sera interpellé à son domicile, où le « butin » sera intégralement retrouvé.

P. F.

Le maire de Mandelieu qualifie un couple interpellé « d'islamistes multirécidivistes »

« Mon premier est un couple d'islamistes multirécidivistes d'une ville voisine ayant volé pour plus de 8 000 euros de marchandises dans deux magasins de notre ville. » C'est au travers d'une charade, publiée sur Facebook, que le maire de Mandelieu-la-Napoule, Sébastien Leroy, a rapporté une interpellation. La gendarmerie, interrogée par BFM TV, donne une version quelque peu différente. Si elle confirme que ces deux individus ont bel et bien été interpellés pour des achats avec de faux chèques-cadeaux, ils ne seraient pas récidivistes et n'auraient jamais été condamnés pour des faits similaires. Au même titre qu'ils ne seraient pas connus pour radicalisation ni fichés. En



Sébastien Leroy maintient ses propos. (Photo Eric Ottino)

revanche, précisent les forces de l'ordre, l'homme porterait une barbe et se vêtirait avec des tenues traditionnelles.

Que s'est-il passé ?

Ce couple, toujours selon BFM TV, aurait acheté des produits high-tech avec de

faux chèques-cadeaux dans trois enseignes différentes. À savoir, un écran plat géant, une trottinette électrique, un paddle et trois consoles. Alertées, la police municipale et la gendarmerie se seraient rendues sur place afin de procéder à l'interpellation des deux vo-

leurs présumés, avant de saisir la totalité du matériel d'une valeur de 8 000 euros.

Des chèques achetés

Pour sa défense, le couple aurait assuré avoir acheté ses chèques-cadeaux auprès d'un inconnu dans la cité phocéenne sans se douter qu'ils n'étaient pas valables. Celui-ci a été relâché et l'affaire classée sans suite. Quant aux articles, ils ont été rendus aux magasins. En dépit de cette rectification par les forces de l'ordre, Sébastien Leroy persiste et signe. « La publication relate les faits qui se sont passés, affirme un porte-parole de la Ville. Il s'agit bien de multirécidivistes s'ils ont fait leurs emplettes dans plusieurs magasins. »

SO. G.

En bref

Pourquoi des gendarmes sont intervenus à Antibes ce jeudi matin ?



Selon la gendarmerie, l'individu était bien connu des autorités. (Illustration N.-M.)

Certains des riverains de la résidence Antea, chemin de Saint-Claude à Antibes, ont probablement eu la frayeur de leur vie. Ce jeudi vers 5 heures, plusieurs gendarmes seraient intervenus pour, semble-t-il, déboucher un individu très défavorablement connu des autorités de l'État. Ce dernier serait notamment lié, de près ou de loin, à des cambriolages. Les gendarmes sont intervenus afin de l'interpeller. Ils se seraient, avant de l'embarquer, introduits dans plusieurs appartements avant de faire mouche, selon différents témoignages. Réveillant par la même occasion plusieurs personnes, curieuses ou angoissées par la scène qu'ils ont pu observer. Sollicités, la compagnie de gendarmerie de Cannes comme le parquet de Grasse n'ont pas souhaité communiquer à ce sujet.

Victime d'un coup de couteau, il met un coup de tête à un policier à Antibes

Le policier municipal pensait intervenir pour lui sauver la vie. À la place, il a reçu un coup de tête. L'auteur du geste, lui, devra s'en expliquer devant la justice en novembre prochain. Le 17 juillet dernier, deux amis d'enfance se balançaient des noms d'oiseaux avec, au cœur de leur querelle, la compagne de l'un d'entre eux. L'altercation verbale se transforme alors en combat. Et l'un des deux protagonistes se saisit même d'un couteau, qu'il plante dans le thorax de son adversaire. C'est à ce moment que les policiers municipaux, alertés, interviennent. Et que l'un d'eux, pensant intervenir pour aider la victime, reçoit en échange un coup de tête.

Emmené à l'hôpital pour soigner sa blessure au thorax, ce dernier quittera même l'hôpital pour échapper au contrôle d'alcoolémie ou de stupéfiant, probablement. Il sera convoqué devant un juge le 2 novembre prochain pour répondre de son coup porté à un policier.

Ivre, il tire des coups de feu à blanc en pleine nuit à Antibes

Un individu a été placé en garde à vue au commissariat d'Antibes, ce mercredi peu avant minuit. Son tort ? Avoir fait usage d'une arme de catégorie C, avec des balles à blanc, alors qu'il se trouvait dans l'appartement d'un proche et qu'il était en état d'ivresse. C'est un policier hors service qui, alerté par les coups de feu, a signalé l'incident à ses collègues de la brigade anticriminalité. Ces derniers sont alors intervenus pour l'interpeller, alors que l'homme quittait le logement. Il a spontanément avoué que l'arme était bien la sienne. Sorti de garde à vue, il s'en sort avec une amende alors que son arme a été détruite. L'individu a dit aux policiers regretter son geste.

J. T.

Les Marseillais viennent à la plage en Italie et repartent avec des clandestins

C'est un long voyage pour prendre un bain de mer. Deux Marseillais âgés de 23 et 37 ans se sont fait contrôler vendredi soir au poste frontière Saint-Ludovic entre Vintimille et Menton. Le problème, c'est que les deux passagers qui avaient pris place à l'arrière de leur Clio n'avaient pas de papiers. Les deux clandestins ont même

affirmé que le passage devait être rémunéré : 450 euros le voyage ou 150 euros chacun selon leurs versions embrouillées. De quoi néanmoins renvoyer les deux Marseillais devant le tribunal correctionnel de Nice où ils ont écoupé de six mois de prison avec aménagement de peine. Ils devront porter un bracelet élec-

tronique. En dépit de leurs dénégations. Les deux Marseillais affirment qu'ils voulaient juste passer le week-end en Italie, profiter de la mer... Sauf que dans leur véhicule aucune affaire de plage n'a été retrouvée, souligne la présidente Audrey Albertini. Difficile aussi d'expliquer pourquoi ils ont fait demi-tour après quelques heu-

res seulement passées à Vintimille. Leur dénégaion ne convainc pas la représentante du ministère public, Mégane Nomel, qui requiert 12 mois et un mandat de dépôt. Mais pour la défense de l'un des prévenus, M^e Jean-François Fouqué, « le dossier n'apporte pas la preuve de la connaissance coupable ». Les deux Marseillais jurent leurs

grands dieux qu'ils ignoraient que leurs passagers étaient sans papiers, ils mettent en avant leur situation professionnelle, font remarquer qu'avec le prix de l'essence « un tel business pour 150 euros n'est pas rentable ». Le tribunal leur fait grâce de la prison mais les condamne tout de même.

E. G.

EN IMAGE

Les Lycaons offrent 1 000 € au service pédiatrie de l'hôpital



L'association Les Lycaons et son président Frédéric Reichart ont remis un chèque de 1 000 € à l'hôpital, pour les enfants malades. La réussite de la journée américaine organisée à Plascassier a permis de récolter cette somme, après de beaux moments de convivialité et d'échange. 9 000 € de dons avaient déjà été faits, après un dîner organisé dans le cadre d'Expo Rose.

CORINNE BOTTONI

Textos...

Élection de Miss Pays de Grasse

Ce soir, à 20 h, à l'Espace Chiris, avenue de Provence, soirée de gala pour l'élection de Miss Pays de Grasse. Entrée gratuite sur ins. au 06.10.28.30.85.

Soirée festive pour petits et grands

Aujourd'hui, de 18 h à 22 h, RV au jardin Lou Pantai, 280 chemin de Plascassier, soirée avec ambiance musicale, jeux de société, stands bières, cosmétiques à partir de miel, bijoux. Tarif 5 € avec une boisson non alcoolisée. Rens. et ins. au 06.43.47.73.75.

Balade au Chêne de l'Empereur

Ce matin, à 9 h 30, RV à la Maison du patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, pour une balade au Chêne de

l'Empereur. Rens. et ins. du lundi au vendredi, de 9 à 12 h 30 et de 14 à 16 h 30 au 04.97.05.58.70 et animation.patrimoine@vill-e-grasse.fr

Stages de création de parfum

Au Musée international de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu de Ballon, à 14 h 30, stages de création de parfum : aujourd'hui : la fleur dans tous ses états ; samedi 6 août : les agrumes en parfumerie ; samedi 20 : la note boisée. 38 €/adulte et 19 €/enfant. Rens. et rés. 04.97.05.58.14.

Soirée tournoi Killer

Demain, 15 h, Elyoh Bar, bar à jeux de société, 8, place de la Foux, soirée tournoi killer billard Américain. Rens. 04.93.40.16.66.

Une fresque géante pour le stade Yvon-Chiletti

Seize membres du chantier des jeunes viennent de réaliser une fresque rendant hommage à des personnalités grassoises.



De jeunes artistes félicités pour leur belle réalisation.

(Photo C. B.)

Une fresque géante, créée par seize membres du chantier des jeunes, dans le cadre des loisirs extrascolaires, vient d'être inaugurée. Avec la création de cette fresque, il s'agit de mobiliser les jeunes Grassoises autour d'actions originales en faveur de leur collectivité, tout comme le conseil municipal des jeunes ou Cités rêves, sans oublier le passeport du civisme.

Le premier magistrat, Jérôme Viaud, entouré des jeunes auteurs de la fresque et de plusieurs élus, a déclaré que

« cette œuvre est remarquable à plus d'un titre car elle embellit magnifiquement le stade Chiletti avec toutes ses couleurs et ses images qui témoignent des énergies positives présentes sur ce terrain ».

Un hommage rendu au monde du sport

L'œuvre rend aussi hommage à des personnalités grassoises qui ont marqué la cité comme Yvon Chiletti, président de l'USPG de 1971 à 1987, et Eugénie Le Sommer, footballeuse inter-

nationale grassoise et actuellement meilleure buteuse de l'histoire de l'équipe de France.

Le service des sports ainsi que le service jeunesse ont encadré cette initiative, tout comme l'association « Un-white It », qui soutient et promeut les arts urbains sur toute la Côte d'Azur. Florent Bertrand, de la Société Bricolages, a également souhaité accompagner cette belle action. De jeunes artistes qui peuvent être fiers de leur réalisation.

CORINNE BOTTONI

Nouveau réseau d'eau pour le boulevard Belletrud à St-François

L'eau semble être sur toutes les lèvres ces derniers temps. Sécheresse, facture [voir nos dernières éditions]... Elle est une nouvelle fois au centre de l'attention avec ces travaux réalisés dans le hameau de Saint-François. Dans le quartier des Hautes Ribes, la CAPG et son délégataire Suez ont relié les conduites existantes entre la route des Trois ponts, le chemin des Hautes-Ribes et le boulevard Pasteur.

Prévu pour le mois de septembre

Le chantier, dont l'exécution a été confiée à l'entreprise SEETP, du boulevard Belletrud représente un linéaire de 500 mètres pour la pose d'une canalisation, ainsi que trois hydrants pour la défense incendie. En phase précédente, sur la route des Trois-Ponts, une conduite a été posée sur 1 200 mètres linéaires. Des coûts importants, 294 000 euros pour la phase



Le renouvellement du réseau, sur le boulevard Belletrud et la route des Trois-Ponts, va permettre au SIEF d'économiser près de 40 000 euros par an. (DR)

Belletrud et 972 000 euros pour la phase des Trois Ponts, qui permettront d'éviter une dépense annuelle de 40 000 euros dédiés à l'achat d'eau à la régie des eaux du Canal Belletrud.

Une économie non négligeable pour les caisses du SIEF (Syndicat intercommunal des eaux du Foulon). Le président de la CAPG, Jérôme Viaud, a révélé que 130 000 euros supplém-

entaires ont été obtenus auprès du Département pour refaire la chaussée du Boulevard Belletrud. Un chantier prévu pour le mois de septembre.

M. R.

PASSEZ VOS ANNONCES
DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !

RENDEZ-VOUS SUR

www.nicematin.com

Rubrique "Déposez votre annonce"
immobilier | auto-moto-bateau | divers
ou

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nice-matin var-matin monaco-matin

dans les coulisses du RAID

Antibes, Nice, Trans-en-Provence... : retour sur cinq épisodes marquants

2014, Antibes : une figure du GIGN se retranche

Cap d'Antibes, 30 juin 2014. Le capitaine Paul Barril se retranche chez lui, en grande souffrance, à la suite d'une rupture de traitement médical. L'ex-patron du GIGN possède des armes chez lui. Ses proches craignent qu'il ne les retourne contre lui. Kiki, actuel n°3 de l'antenne RAID de Nice, entame la négociation. « On avait déjà travaillé ensemble. J'ai essayé de créer le lien avec lui. Mais il ne voulait absolument pas me parler ; il voulait un officier de gendarmerie. » Le colonel Marchand se joint à la négociation. Paul Barril possède un fusil de chasse, un arc et une arbalète. « Il nous a tiré une flèche dessus », se souvient Kiki. Plutôt un tir d'intimidation, selon lui. Le GIGN pénètre dans l'appartement et découvre le capitaine Barril prostré. Il est secouru et hospitalisé.

2016, Nice : panique sur la ville

Nice, 14 juillet 2016. Un camion blanc vient de semer la mort sur la promenade des Anglais. La police a abattu le terroriste. Mais quand le RAID arrive, une longue nuit de « levées de doute » attend les forces de l'ordre. « Au début, on ne sait pas qu'il est seul », explique Kiki. Les rumeurs courent la ville, les signalements d'individus armés se multiplient. Le RAID parcourt les restaurants où se sont réfugiés clients et passants. « Police ! Sortez mains en l'air ! » La police enchaîne les vérifications, le risque de sur-attentat en tête. 3 heures du mat : arrivée de Bernard Cazeneuve, alors ministre de l'Intérieur. Une mission de sécurisation se rajoute. Elle prend fin à 5 heures. Mais dès 7 heures, une nouvelle urgence appelle le RAID : les perquisitions au domicile du terroriste.



Les phares et le projecteur du blindé du RAID ont essuyé les tirs d'un forcené, en début d'année, à Trans-en-Provence. (Photo C.C.)

2017, Grasse : fusillade au lycée

Grasse, 16 mars 2017. 16, comme l'âge de Killian, lycéen perturbé venu faire feu au lycée Tocqueville. Une scène inédite en France. « On était sur place en 20-25 minutes », se souvient Kiki. Police nationale, police municipale, gendarmerie sont là. Le sol est jonché de sacs d'élèves, maculé de sang. Le RAID prend la main. « Au début, on part sur un attentat. » En réalité, il n'en est rien. Killian a été interpellé, après avoir blessé son proviseur et quatre camarades. Mais les forces de l'ordre passent au peigne fin les classes où les élèves se sont barricadés. Plus de menace en vue. « Ça a été long. Les autres équipes nous ont bien aidés ! »

2022, Trans : le forcené fait feu

Trans-en-Provence, nuit du 1^{er} au 2 janvier derniers. Un homme se retranche chez lui, armé. « On nous indique une tendance survivaliste, précise Léo. Nous essayons de négocier avec lui, en lien avec ses proches. » Le RAID positionne son blindé face au

domicile. Il essuie une dizaine de tirs. Phares et projecteur sont HS. Le RAID a affaire à « un forcené de combat, hyper-déterminé ». La négociation étant vaine, il puise dans sa panoplie : grenades, drones, chiens d'assaut... Au prix d'une lente progression, le forcené est interpellé. Il a lâché son fusil de chasse, un 22 Long Rifle.

2022, Nice : il prend sa fille en otage

Nice, 24 mars dernier. Un père en proie à des problèmes conjugaux se dit prêt à tuer sa fille si on la lui reprend. Le RAID engage sniper et cordistes, mais surtout le dialogue, en lien avec sa famille. « On voit que c'est du désespoir. Il y a des leviers à actionner. On essaie de lui offrir une porte de sortie digne. » La négociation souffle le chaud et le froid. La jeune fille, d'« une maturité déconcertante », tente de raisonner son père. Le RAID pénètre à l'intérieur. Il la récupère saine et sauve, puis interpelle son père. « La priorité, c'est la vie de l'otage, puis celle du forcené. »



Le RAID aux côtés de la BRI après l'attentat de la cathédrale Notre-Dame, à Nice, le 29 octobre 2020. (Photo d'archives Sébastien Botella)

parer les balles

Deux places devant. Six à l'arrière. Une tourelle pour le sniper. Un haut-parleur pour négocier. Des vitres renforcées et réduites au strict minimum. Une grille amovible pour protéger le pare-brise. Et un dispositif capable d'enfoncer un portail. Voilà pour les caractéristiques du PVP. Son rôle : protéger les policiers des

balles pour retarder l'instant où ils devront riposter. « On croit que le RAID est là pour neutraliser les terroristes. Mais notre mission, c'est d'interpeller les individus et de les présenter à la justice ! », insiste Léo. Sur le logo du RAID, une panthère laisse pendre une patte avec nonchalance. Symbole de cette force tranquille.

Questions au Dr Christian Favier, anesthésiste réanimateur au CHU de Nice, ex-directeur du Samu 06

« Ces gens-là sont d'un calme impressionnant ! »

Le Dr Christian Favier, anesthésiste réanimateur au CHU de Nice, est à l'origine de la convention nationale qui lie RAID et Samu. La première du genre fut signée en 1998 par le préfet des A.-M. et le directeur du CHU, à son initiative et celle du commandant du GIPN à l'époque, Alfred Fabre.

Pourquoi ce partenariat ?

À l'époque, le commandant du « GIP » est venu me voir. Ils avaient besoin d'un médecin intégré au plus près d'eux, qui serait à la fois en protection des

fonctionnaires, d'un forcené ou d'un otage. Ils avaient aussi besoin d'un avis psychiatrique, qui pouvait aider dans la négociation. Les médecins ont toujours été un peu réticents à travailler avec la police, et vice-versa. Cette convention nous a permis de mieux nous connaître.

La présence d'un médecin s'est souvent avérée utile ?

Lors de l'une de nos premières interventions, à Magnan (à Nice, Ndlr), le patron du GIP avait reçu une balle dans le bras,

le forcené avait tué sa compagne et s'était suicidé. Quelque temps après, dans le Var, un fonctionnaire avait reçu une décharge de chevrotine dans les jambes. Quelques interventions successives ont ainsi justifié la présence du médecin. Nous avions constitué une équipe d'astreinte officielle, prête à partir avec le GIP. Aujourd'hui, c'est professionnalisé, avec une astreinte et un financement pour les médecins.

En évaluant aux côtés des policiers, un médecin

s'expose au danger...

Le médecin est dans la colonne, derrière ou à l'étage inférieur. La philosophie était et est toujours : avoir le médecin au plus proche de l'équipe. Il est entraîné et équipé pour cela. Il ne faut pas qu'il gêne, c'est pourquoi il passe des tests d'aptitude. Il est exposé, mais les fonctionnaires le protègent.

Quel regard portez-vous sur les hommes du RAID ?

Quand on intègre cette unité, on peut imaginer : « Ils se la jouent », « ce sont des gros

bras »...

En fait, ces gens-là sont d'un calme et d'une maîtrise de soi impressionnants ! Ils ne se la jouent pas. Ils cherchent systématiquement à préserver la vie. Ils interviennent avec un professionnalisme remarquable. Je n'ai jamais eu la sensation d'être avec des cow-boys, mais avec des gens en qui on peut avoir toute confiance.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CHRISTOPHE CIRONE
ccirone@nicematin.fr



(DR)

Christine Perdrix a (presque) pris son envol sur l'Efoil !

La dynamique sexagénaire a essayé pour la première fois cet engin au large du port de Mandelieu avec Laurent d'Efoil Santa surf. Du plaisir et l'envie de recommencer.

L'image est sublime. Se déplacer sur l'eau sur un surf électrique volant sans bruit ni pollution ! Impossible pour des néophytes me direz-vous ? Que nenni. Laurent d'Efoil Santa Surf fait découvrir régulièrement cette nouvelle discipline au large de Mandelieu comme à Christine Perdrix.

À 62 ans, elle n'a pas froid aux yeux et s'est lancée un défi : tenir debout sur cette planche ! Rendez-vous est donné à 7 h 30 au port de la Napoule pour une séance sur une mer d'huile. À quatre sur un bateau avec Thomas, Laurent et Christine.

« Les guibolles qui flageolent »

« J'ai vu des gens en faire, je me suis dit que je devais l'essayer ! J'avais un peu d'appréhension car je ne voulais pas me faire mal. » Réponse du tac au tac de Laurent : « Si tu y vas calmement tu n'auras aucun problème. Il y a un coupe-circuit qui coupe le moteur dès que tu tombes à l'eau. Il faudra débiter allongé puis te mettre à genoux et enfin debout en gardant de la vitesse pour voler. »

Après des débuts hésitants, Christine, casquée, avec un gilet de sauvetage et une télécommande type pistolet, prend petit à petit de la confiance. « Mets ton poids devant et accélère doucement. Si le nez



Laurent distille ses conseils, sous les regards attentifs de Christine et Thomas.

de la planche se lève c'est que tu ne mets pas assez de poids devant ! », lance Laurent. Christine commence à tourner autour du bateau avec le regard à droite et les épaules qui suivent. Après une chute (sans gravité), elle crie : « Le casque me gêne j'ai l'impression d'être dans la Grande Vadrouille ! »

Avant d'enchaîner avec le sourire : « J'ai les guibolles qui flageolent ! » Christine arrive après plusieurs minutes à glisser à genoux puis debout mais compliqué pour voler sur le foil. Pas grave, elle a déjà pris beaucoup de plaisir et a bien assuré.

« C'est génial, je ne pensais pas y arriver. J'ai bien écouté les conseils

mais avec des vagues cela aurait été plus compliqué. Je vais en refaire pour mieux réussir. Pour moi, le défi est relevé. » Christine peut être fière et son fils, Thomas, décédé accidentellement en 2016, doit lui aussi regarder tout là-haut sa maman avec fierté. « Il aimait tellement la glisse, c'est une façon de lui rendre hommage... »

Chapeau Christine.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Savoir +

Efoil Santa Surf Cannes-Mandelieu au 06.04.50.73.33. Tarifs : pack découverte 1 h 30 à 130 euros, pack duo (avec une planche pour 2 personnes) à 180 euros, etc.



L'eau miraculeuse du lavoir de Fontcinasse de Grasse

La cité des Parfums fut toujours bien alimentée en eau, par de nombreuses sources dont la Foux demeure aujourd'hui encore la plus importante. Au milieu du XIX^e siècle, un arrêté impérial exigea que toute ville, pour favoriser la salubrité publique, construise des fontaines et des lavoirs, au cœur des différents quartiers. À Grasse, on assista alors à une multiplication des points d'eau, au fil des rues et des places. À la suite de pétitions, les habitants des faubourgs obtinrent l'édification de lavoirs, eux aussi alimentés par des sources. Leur emplacement fut toujours judicieusement choisi afin de satisfaire au mieux aux besoins des différents lieux urbains.

Si les plus connus sont les lavoirs de la Foux, de la Grande Foux et de la Petite Foux, en raison des nombreux clichés d'époque, mais aujourd'hui disparus, d'autres plus modestes, toujours existants mais oubliés, évoquent des anecdotes insolites.

Une eau appréciée par les riches

Construit en 1821, à la suite d'une décision du conseil municipal, ce petit lavoir, sis sur la Traverse Fontcinasse, autrefois Fontcinasse, qui du Boulevard Crouët rejoint le boulevard Carnot. Le monument est alimenté par la source du même nom qui surgit sous une voûte, après avoir été clarifiée et filtrée par la masse de tuf qu'elle tra-



L'eau s'écoule toujours dans la vasque de la Fontaine qui jouxte le lavoir. À droite, un lavoir aménagé sous une voûte, contre une paroi de tuf. (Photo C. B.)

verse. Autrefois, cette résurgence avait une grande réputation. D'aucuns prétendaient que son action était béné-

que et qu'elle avait même le pouvoir de guérir certains maux. Très vite, la rumeur se répandit et pendant la saison d'hiver, époque où

les étrangers venaient passer quelques mois sur la Côte, il n'était pas rare de voir des commissionnaires venir y remplir des bonbonnes pour les expédier à Cannes et à Nice, où certains hivernants en faisaient une grande consommation. Les habitants de la cité des Parfums faisaient de même, tout comme les résidents des somptueuses villas et grands hôtels.

La fontaine alimentait ensuite par une surverse, le petit lavoir attenant. On ne sait si porter du linge ayant été lavé dans cette eau s'avérait tout aussi bénéfique que de la consommer. Quant au ruisseau qui s'écoulait le long de la traverse, il fut couvert en 1903.

CORINNE BOTTONI

C'est gratuit THÉOULE-SUR-MER

Spectacle Breakdance

Mardi 2 août, à 21 h, à La Rose des Vents, Épi du Canon, spectacle breakdance par Surprise Effect. Rens. 04.93.49.28.28.

Saint-Pierre

Dimanche 7 août, Fête de la Saint-Pierre : 9 h, messe en l'église Sainte-Germaine de Pibrac ; 10 h, procession et bénédiction en mer. Rens. 04.93.49.28.28.

MOUANS-SARTOUX

Bal musette

Samedi 6 août de 21 h à 00 h, au château, place Suzanne de Villeneuve, bal musette organisé par l'association du château. Entrée libre et gratuite. Renseignements 04.93.75.75.16 ou www.nuitfestivales.com

Tempête Alex : les héros grassois mis à l'honneur

Hier, au centre de secours principal lors d'une cérémonie élargie, huit pompiers de la commune ont été décorés pour leur intervention lors des événements tragiques du 2 octobre 2020.

Mis à l'honneur, enfin. Sapeurs-pompiers, officiels, familles et élus étaient réunis, hier matin, au CSP de Grasse, pour une cérémonie un peu particulière. Bien sûr, il y a eu les traditionnelles médailles d'honneur – récompensant l'ancienneté (!) – ainsi que les promotions de grades. Mais le rassemblement était, surtout, marqué par la décoration de huit pompiers grassois, pour le rôle qu'ils ont joué lors de la terrible tempête Alex qui, le 2 octobre 2020, ravageait les vallées de la Vesubie et de la Roya. Les adjoints-chefs Laure Deneuwelaere et Gérard Privat, les lieutenants Franck Crozelet et José Gallego, le sergent Olivier Rinaudo, le caporal-chef Flavio Soares Tavares, le caporal Yanic



Les pompiers grassois ont reçu, des mains, notamment, de leur commandant de compagnie, Jean-Christophe Demarte, la médaille de la sécurité intérieure. (DR)

Najem Dhaoudi et le 1^{er} classe Loïc Romieu se sont, ainsi, vus remettre la médaille de la sécurité intérieure.

Hommage retardé par la Covid

« C'était, dans un sens, une séance de rattrapage, évoque Jean-Christophe Demarte, commandant de la compagnie de Grasse. Il y a eu la Covid, des contraintes protocolaires aussi et c'est vrai que, dans les rangs, on attendait ça impatiemment. » Un hommage, enfin rendu. À leur courage, leur abnégation. Et aussi, quelque part, à leurs collègues, le commandant Bruno Kohlhuber et le caporal Loïc Millo, qui comptent parmi les dix-huit victimes maralpines de la tempête Alex.

Par ailleurs, les jeunes re-

crués ont reçu leur galon de première classe et leur casque F1, sous le regard fier de leurs proches, dont certains font déjà partie de la famille des sapeurs-pompiers. « Ce casque marque la fin de votre formation, s'est réjoui Jean-Christophe Demarte. Vous êtes la relève, je vous souhaite une carrière aussi longue que celles et ceux qui viennent de recevoir la médaille d'honneur. »

Feux de forêts : août sur le qui-vive

Un beau moment, qu'il faut vite laisser derrière pour revenir aux préoccupations du quotidien, en pleine sécheresse estivale. « Pour l'heure, nous avons été épargnés par les feux de forêt, rappelle le commandant de compagnie. Mais nous restons très vigilants. Un dispo-

stif préventif est en place chaque jour, qui mobilise 40 personnes. On y arrive, on tient. Les gars annulent des week-ends si besoin, même s'ils savent que ça va un peu barder à la maison (sourire). Mais ils sont là et c'est pour ça que j'ai tenu à les en remercier. » Sur un « beau mais vaste territoire, compliqué, avec des délais de route importants », les pompiers grassois demeurent sur le qui-vive : « Si l'été continue ainsi, tant mieux. Mais, à tout moment, on se tient prêt. » Et, médaille ou pas, on ne les en remerciera jamais assez...

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

1. Vingt médailles d'honneur ont été remises, dont l'échelon Grand Or (40 ans) au capitaine Pierre Misarelli et l'échelon Or (30 ans) au lieutenant Philippe Ziliani et aux adjoints-chefs Olivier Brunaud et Rémy Noïrot.

Plan de Grasse : Jeanine Visconti a quitté son hameau pour toujours

Née à Cannes, le 22 novembre 1941, Jeanine Visconti, est la fille d'Arthur Audoli, musicien très connu et de Jeanne Boucanier, petite fille d'Henri Boucanier, ancien adjoint spécial du hameau du Plan. Sa sœur aînée est Jacqueline Vidal.

En 1961, elle se marie avec Jeannot Visconti, personnalité emblématique du Plan de Grasse avec qui elle aura trois enfants, Corinne, Nadine et Christiane. Ses six petits enfants se nomment : Aurore, Manon, Xavier, Chiara, Flavia et Marion.

Fondatrice des « Baisso Luserno »

Amoureuse de la danse et de la musique, elle met tout en œuvre, dès l'âge de 16 ans, pour réunir la jeunesse locale et tenter de créer un comité officiel des fêtes, qu'elle tiendra durant 25 ans, avec son époux. Ils vont redonner vie aux festivités du lieu.

En 1976, elle fait ses premiers pas dans le monde du folklore en décidant, avec ses amis, de créer le groupe folklorique *Lei Baisso Luserno*, lors de la fête patronale de la Saint Marc. Quelques années plus tard elle en devient la présidente et le restera à vie. De festival



Jeanine Visconti, très investie dans la vie du hameau (Photo C. B.)

en festival et de ville en ville, Jeanine n'a jamais rien lâché. Parallèlement à son implication dans la vie associative, elle est aussi très connue des Planois car elle a tenu, pendant près de 20 ans, la supérette du village, lieu de vie incontournable et apprécié.

Dernier signe de son attachement au Plan, elle sera également secrétaire à la mairie annexe. Active, passionnée, enthousiaste, obs-

tinée et bien présente, elle s'en est pourtant allée soudainement, doucement et sans faire de bruit.

Aujourd'hui c'est toute sa famille qui est en deuil, mais aussi ses amis et les membres de son groupe. Les obsèques de Jeanine seront célébrées le mercredi 3 août à 15 h en l'église de Mouans-Sartoux et se poursuivront au vieux cimetière du Plan de Grasse.

CORINNE BOTTONI

VOTRE VOITURE EST HORS D'USAGE ?

VOUS SOUHAITEZ VOUS EN DÉBARASSER TOUT EN PROTÉGANT L'ENVIRONNEMENT ?

SERVICE RAPIDE ET ACCOMPAGNEMENT DANS LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

FAITES CONFIANCE À UN SPÉCIALISTE DEPUIS PLUS DE 50 ANS ENGAGÉ DANS UNE DÉMARCHE D'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

NOUS INTERVENONS GRATUITEMENT SUR LES ALPES MARITIMES & LE VAR

55 Chem. de la Campanette
06800 Cagnes-sur-Mer
04 93 31 94 13

www.pieces-automobile-autochoc.fr

VOLLEY

Mougins doit dégraisser

Le club du président Frédéric Pastorello doit trancher dans le vif pour garder sa place en Ligue B. Tout en restant ambitieux.

Pensionnaire de la Ligue B Féminine, le MO Mougins doit faire face à une baisse régulière des subventions institutionnelles ce qui met en péril sa place dans ce championnat. Une relégation administrative plane sur le club dirigé par Frédéric Pastorello. C'est pourquoi, le dirigeant mouginois a dû trancher dans le vif pour la pérennité de son équipe fanion.

« Être président c'est savoir réduire la voilure quand cela est nécessaire. Pour assurer la santé du club sur le long terme, j'ai décidé d'astreindre notre institution à une cure d'austérité. Notre budget est composé à 65 % de fonds privés contre 35 % de dotations publiques, une répartition quasiment unique dans le paysage du volley-ball hexagonal. En deux ans les baisses des subventions de nos partenaires institutionnels ont été importantes. »



La coach, Sabrina Dridi va devoir gérer un groupe réduit la saison prochaine.

(Photo P. L.)

9 joueuses dans l'équipe fanion

« Passant de 410 000 à 200 000 euros, notre dotation publique, déjà l'une des plus basses du championnat élite, a mis une épée de Damoclès sur la santé financière du club. J'ai donc décidé d'appliquer des mesures à effet im-

édiat : licenciements de deux cadres technique et administratif du club, obligation d'une réduction de l'effectif professionnel à neuf joueuses au lieu de onze et un encadrement strict des frais de fonctionnement. »

Des efforts financiers obligatoires pour le MOM mais

aussi avec des répercussions sur le terrain. « Au niveau sportif, nous avons demandé des efforts importants à notre coach pour faire du mieux possible avec un effectif restreint. Son professionnalisme, sa qualité de recrutement et ses valeurs humaines nous rendent con-

fiant dans l'objectif premier qui sera l'accession à la nouvelle division Élite Access. » Les Mouginoises vont devoir se battre avec un effectif réduit la saison prochaine pour atteindre leurs objectifs.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

LA VIE DES CLUBS

SAMBO

■ L'ASP Grasse Cannes continue à performer

Deux athlètes de l'Azur Sport et Performance visent le titre planétaire lors des prochains championnats du monde de sambo sportif du 11 au 13 novembre au Kirghizistan. Antoine Bidault - 58 kg senior (champion de France en titre) après plusieurs podiums et expériences internationales, a le potentiel pour ramener une médaille mondiale. Quant à Maxime Flament - 79 kg senior (champion de France 2022 et vainqueur des poules de sélection pour les championnats du monde), ce sera ses premiers mondiaux.

Plusieurs fois médaillés au niveau national et international en judo, le protégé de Michaël Brugnau aura à cœur de défendre les couleurs de l'ASP afin d'aller décrocher une première médaille mondiale. Sans oublier, Bilal Daoudi - 64 kg Espoir (vainqueur des poules de sélection pour les championnats du Monde de Sambo Combat) qui participera au championnat d'Europe de Sambo combat du 15 au 18 septembre en Serbie. Et Bastien Bijeau - 58 kg Sambo Combat qui sera remplaçant au championnat d'Europe. Coup de chapeau également à Helmi M'Barki, vainqueur des poules de sélection pour les championnats du monde dans la catégorie Juniors en -58kg.

Une très belle prestation pour cet athlète à fort potentiel. Malheureusement, il n'est pas sélectionné... car il n'y a pas de championnat du monde pour la catégorie junior en Sambo Combat ! « C'est un bel avenir pour tous les athlètes ASP qui continuent de se former dans chaque discipline au sein du club (lutte, judo, sambo, boxe, grappling) avant de rentrer dans le circuit amateur en MMA (Mixed Martial Arts) », se réjouit le coach.

R. K.

■ Boules carrées Yves Becchetti : le 7 août

La 9^e édition du Mondial parfumé de boules carrées Yves-Becchetti en triplettes se tiendra le dimanche 7 août dès 13 h 30, Place du Petit-Puy. L'inscription est gratuite, comme chaque année depuis la création de l'événement. Cette année, 400 chapeaux de paille seront offerts à tous les participants. Nouveauté de cette année : la présence de PhotoBooth pour que les participants puissent se prendre en photo et les imprimer sur place. Les chaussettes jaunes se joignent à l'association du Cœur à l'école pour agrandir la buvette (restauration salée, Hot dog, Bière, Pop-corn).

CYCLISME

Le Cannois Daniel Renaud, 2000 cols à son actif

La confrérie du club des « Cent Cols » (centcols.org) vient de remettre à Daniel Renaud, né en 1945, un diplôme pour avoir franchi en 2022 le cap des 2000 cols (différents) que le Cannois a grimpé.

Soit une bonne occasion de rencontrer celui qui est aussi le président de la section cyclo de l'ASLM Cannes.

Le sport et vous ?

En 1974, j'ai débuté au football à l'ASLM puis j'y ai pratiqué le ski avant de découvrir le vélo en 2000. Ce qui m'a donné l'idée voici dix ans de créer la section cyclotourisme au sein du club. Nous sortons trois fois par semaine (mardi, jeudi samedi) et faisons deux fois par an des séjours.

Le club des cent cols ?

Il a été réalisé depuis plusieurs décennies pour rassembler les passionnés



Daniel et son épouse Maryse, qui fait aussi partie de la confrérie des cents cols.

(Photo G. M.)

de vélo en montagne. Pour y adhérer il faut avoir gravi au moins cent cols différents dont cinq au-

dessus des 2 000 mètres. Son but est avant tout la découverte des paysages de montagne et non la

notion de vitesse ou de performance sportive. C'est le plaisir qui prime.

Les cols les plus difficiles que vous avez gravés ?

Le Sanetsch (près de Berne en Suisse), l'Iseran, l'Agnel (dans le Queyras), le Tourmalet, le Passo di Giau (Dolomites), le Lizarieta (pays Basque)..

Pourquoi avoir réalisé ce parcours impressionnant ?

Pour la volonté d'aller au bout de moi-même grâce au mental et à la force musculaire.

Le vélo à assistance électrique ?

Il n'en est pas question pour l'instant et j'en retarderai l'échéance le plus longtemps possible... mais c'est une bonne chose.

Un sacré parcours à méditer... Avis aux amateurs.

GILLES MASSÉ

FOOT GAÉLIQUE

Une belle surprise pour ces deux Valbonnais

La sélection occitane de football gaélique revient d'Espagne, avec le titre de vice-championne des Euro Games. « Inespéré ! Une aventure humaine avec nos coéquipiers et adversaires. L'équipe allemande nous supportait pendant la finale, c'était magique », confie Anthony Escato et Fabien Fages, les deux joueurs sélectionnés du club valbonnais Azur Gaels. La clé de ce résultat ? « Nous avons créé un groupe formidable. Avec comme force, l'état d'esprit ! Nous avions de la jeunesse pour la folie et de l'expérience pour assurer. Tout le monde avait un rôle à jouer et personne n'a échoué », sourient le duo qui reconnaissent que leur équipe a manqué « d'un défenseur de plus pour la fraîcheur, car les fins de matchs étaient dures ».

Malgré tout, la sélection a réussi une belle performance. « Il y a beaucoup de très bons joueurs dans cette sélection, nous savions qu'en restant lucides et sérieux, nous pouvions atteindre au moins les quarts de finale. Mais arriver en finale est une belle surprise ! »

B. C.

